

ETUDE DES FILIÈRES CAFÉ ET CACAO AU GABON.

**Mission réalisée du 31 janvier au
12 février 1994**

AGRONOMIE

Contribution de M. Philippe PETITHUGUENIN, agronome

**CIRAD-CP
Programme CACAO
Avenue du val de Montferrand
BP 5035
34032 MONTPELLIER Cedex**

Ce rapport de mission est la contribution du CIRAD-CP à l'étude des filières Café et Cacao au Gabon, étude confiée à la Société SOFRECO (92-98 Bd. Victor Hugo - 92115 CLICHY CEDEX). Durant sa mission de terrain, P. PETITHUGUENIN (CIRAD-CP) a été accompagné par M. VAUTIER (Agro-économiste, SOFRECO), M. LESLUYES (économiste, SOFRECO) et M. OBIANG (Directeur de la SOCAGAB).

SOMMAIRE

1. BILAN-DIAGNOSTIC DES STRUCTURES DE PRODUCTION

	page
<u>1.1 CAFÉICULTURE</u>	3
1.11 Statistiques de production	3
1.12 Etat des plantations industrielles	5
1.13 Etat des plantations villageoises	8
1.14 Opérations post-récolte et qualité du Robusta du Gabon.	9
<u>1.2 CACAOCULTURE</u>	13
1.21 Statistiques de production	13
1.22 Etat des plantations industrielles	15
1.23 Etat des plantations villageoises	24
1.24 Opérations post-récolte et qualité du cacao du Gabon.	27
<u>1.3 COMPARAISON DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE CULTURE.</u>	29
1.31 Coûts et rémunération des facteurs	29
1.32 Systèmes de culture étudiés	31
1.33 Tableaux de synthèse	32
<u>1.4. CONCLUSION</u>	34
1.41 Production villageoise	34
1.42 Devenir des plantations industrielles	35
1.43 Stratégie "qualité"	36

ANNEXE I : Fiches d'expertise café vert et cacao du Gabon

ANNEXE II : Approche des coûts de production suivant différents systèmes de caféiculture et de cacaoculture au Gabon

ANNEXE III : Approche des coûts de fonctionnement du CBC d'Okondja et du CMCE de Minkong.

ETUDE DES FILIÈRES CAFÉ ET CACAO AU GABON. ASPECTS AGRONOMIQUES.

1. BILAN-DIAGNOSTIC DES STRUCTURES DE PRODUCTION

1.1 CAFÉICULTURE.

1.11 Statistiques de production.

La caféiculture (exclusivement de type Robusta) représente au Gabon une activité agricole d'importance très restreinte puisque les quantités achetées sur le territoire national depuis 15 ans n'ont jamais excédé 2000 tonnes de cerises sèches (soit environ 1000 t de café marchand) par an.

Ces quantités fluctuent fortement d'une année à l'autre en fonction des écarts de taux de change et de prix d'achat du café avec les pays frontaliers du Gabon. C'est ainsi que des quantités importantes de café achetées ces dernières années au Gabon proviennent en fait de plantations, situées en Guinée Equatoriale (et pour une faible part au Congo ou même au Zaïre). Le volume de la production nationale (au sens strict) ne peut donc être connu avec précision, et doit être estimé.

Il est de même difficile de faire actuellement la part entre les productions des plantations industrielles et celles des plantations villageoises. En effet, une partie des plantations industrielles mise en place par la SONADEC I a été rétrocédée à des planteurs privés. Les productions sur ces plantations sont mal connues. Seules les productions récentes des plantations de caféiers de la SOCAGAB sont connues avec précision.

Le tableau n°1 ci-après présente donc des estimations de production (établies à partir des données officielles de quantités de cerises achetées par la Caisse Café et des statistiques SONADEC I-SOCAGAB).

La production nationale de café robusta est en diminution depuis le début des années 80. En dépit de la création par l'état Gabonais de plantations industrielles (par la SONADEC I puis par la SOCAGAB), la production nationale de café, après une relative stabilisation entre 1983 et 1987, décroît fortement depuis 1988.

ANNEE	Achat Cerises (tonnes)	Production Nationale (tonnes) *	Secteur industriel	Secteur villageois *
1978/79	638	600	/	600
1979/80	1270	700	/	700
1980/81	1673	800	/	800
1981/82	1851	800	/	800
1982/83	1397	700	/	700
1983/84	765	600	/	600
1984/85	525	500	/	500
1985/86	942	500	23	477
1986/87	1527	500	26	474
1987/88	1141	500	52	448
1988/89	1218	400	143	257
1989/90	213	200	48	152
1990/91	451	200	* 55	145
1991/92	193	190	* 90	100
1992/93	256	200	* 35	165

Tableau n°1 : Evolution de la production de café Robusta
au Gabon depuis 1978 (en tonnes de café marchand).

(sources : Caisse Café, SOCAGAB et (*) : estimations de la mission)

Au niveau régional, les achats de la Caisse café (donc y compris la production provenant de pays voisins) se répartissaient en 1992/93 comme suit :

Haut-Ogooué	116 t	soit 45 % du total (et 100% de la production des plantations industrielles)
Woleu Ntem	91 t	soit 36 % du total
Ogooué Ivindo	29 t	soit 11 % du total
Ogooué-Lolo	10 t	soit 4 % du total
Ngounié	10 t	soit 4 % du total

1.12 Etat des plantations industrielles.

Il existe actuellement au Gabon 3 plantations industrielles de café : Alanga (Okondja, Haut-Ogooué), Etakanyabé (Makokou ; Ogooué-Ivindo), et Ondieye (Okondja, Haut-Ogooué).

Les deux premières plantations sont gérées par la SOCAGAB. La troisième appartient à un planteur privé.

La mission d'étude s'est intéressée principalement à la plantation d'Alanga, à 20 km d'Okondja (Haut-Ogooué). Cette plantation initiée par la SONADECI a été reprise par la SOCAGAB au début de l'année 1989. La plantation d'Etakanyabé n'a pas été visitée. Il s'agit en fait d'un projet récent de SOCAGAB. Seulement 3 ha de caféiers ont été plantés en 1992, parcelles qui ne sont pas encore en production. Il n'a pas été possible de visiter la plantation privée d'Ondieye (ancienne plantation de la SONADECI, privatisée en 1988/89, couvrant une surface de 90 ha environ) au cours de la mission.

Plantation d'Alanga

La plantation d'Alanga couvre une surface de 171 ha, plantés entre 1983 et 1990 (voir tableau n°2). Les productions enregistrées ces dernières années sont faibles, avec un rendement moyen de moins de 300 kg de café marchand/ha depuis 1990, alors que le projet initial de la SONADECI tablait sur un rendement moyen de 2200 kg c.m./ha (800 kg dès 3 ans) ! Cet écart s'explique principalement par l'impossibilité pour la SOCAGAB de réaliser en nombre et à temps les travaux cultureux prévus du fait de graves contraintes financières.

Etat des parcelles plantées de 1983 à 1988 (soit 103 ha) :

Ces parcelles sont très enherbées, avec une dominante de graminées dans la flore adventice (Sétaria, Panicum, Pénisetum...). Depuis 1991, le nombre de passage annuel de désherbage a été ramené de 6-7 à 4 environ, et les traitements herbicides presque totalement arrêtés (ce qui explique la recrudescence des graminées). Dans les conditions pédoclimatiques d'Alanga, et pour des caféières en plein soleil conduites en

TABLEAU N° 2 :

Bloc café d'Alanga (Okondja) Productions annuelles (en kg de café marchand)

	1983	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Surfaces plantées	13,2	17,9	16,7	22	33,6	25,8	42
dont ha recépés	13,2	0	10,1	0	0	0	0
année recépage	1987		1992				

	1989	1990	1991	1992	1993
Récoltes (kg c.s.)	52 900	35 437	24 611	60 261	15 606 (*)
(équivalent c.m.)	26 450	17 719	12 306	30 131	7 803 (*)
Rendement moyen (kg c.m./ha en prod.)	553	254	119	253	

* : récolte 93 non totalement comptabilisée

croissance libre, ce rythme de désherbage est inadapté : les adventices concurrencent fortement les caféiers pour les éléments minéraux et pour la lumière (graminées hautes et lianes recouvrant les caféiers).

Les opérations de taille sur ces caféiers sont aussi déficientes. Sur toutes les parcelles, les égourmandages sont trop peu nombreux et peu soignés (nombreux chicots, nombreux gourmands "oubliés"). S'agissant d'une opération rapide et peu onéreuse (3 à 4 journées de travail par hectare), cette déficience ne peut se justifier seulement par des contraintes de trésorerie. Le retard pris dans les opérations de recépage est aussi important. Selon le programme initial, les caféières devraient être recépées une première fois à 7 ou 8 ans, puis tous les 5 ans. Sur 47.8 ha âgés de 8 ans et plus, seulement 23.3 ha ont été recépés (en 1987 et 1992). Sur 24 ha non recépés, les caféiers sont actuellement très hauts (difficultés de récolte) et très dégarnis (production faible).

Les derniers apports d'engrais ont eu lieu en 1991. Il est généralement observé en caféiculture un arrière effet des engrais pendant 2 ou 3 ans. Cependant, du fait de la forte concurrence exercée par la flore adventices, les réserves du sol ont été rapidement épuisées et des signes de carence (notamment en azote) sont visibles début 1994.

Enfin, les pertes dues aux scolytes des baies sont importantes.

Réhabiliter ces parcelles "intensives" pour atteindre d'ici 2 à 3 ans les objectifs de productions initiaux (plus de 1000 kg c.m./ha) implique :

- recépage d'environ 45 ha (après recépage, les caféiers pourraient être conduits en écimage)
- reprise des apports d'engrais NPK (2 fois 200 g/pied et par an)
- après deux traitements à l'herbicide systémique (Round Up) sur toute les parcelles, reprise des entretiens au rythme d'au moins 5 désherbages-égourmandages annuels
- deux passages annuels à l'Endosulfan (contre les scolytes).

Etat des parcelles de 1989 et 1990 (67.8 ha)

Ces parcelles ont été plantées suivant un dispositif en lignes jumelées afin de faciliter l'entretien mécanique (tracteur + gyrobroyeur) des caféières.

Sur ces parcelles, les caféiers présentent un retard de développement marqué. Seule une faible proportion de ces caféiers (théoriquement âgés de plus de 3 ans) porte des fruits début 1994. De plus, de nombreux plants morts durant les premières années d'établissement n'ont pas été remplacés. Le taux de manquant atteint 30% sur certaines parcelles.

Les caféiers présentent des signes marqués de carence en azote. Ils ont aussi été affectés par des attaques d'insectes : chenilles queue-de-rat (*Epicampoptera spp*) et criquet puant (*Zonocerus variegatus*).

Il semble que ces parcelles ont souffert d'un défaut d'entretien (désherbage, fertilisation) encore plus marqué que les parcelles en production. Il est probable que, faute de moyens suffisants, la priorité a été donnée aux parcelles productives au détriment des nouvelles plantations. Ainsi certaines parcelles n'ont pas été désherbées en 1993 et les caféiers y sont maintenant totalement recouvert d'une végétation adventice de plusieurs mètres de haut!

La réhabilitation de ces parcelles nécessiterait :

- après deux traitements à l'herbicide systémique (Round Up) sur toute les parcelles, reprise des entretiens au rythme d'au moins 5 désherbages-égourmandage annuels et conduite des caféiers en écimage
- reprise des apports d'engrais NPK (2 fois 200 g/pied et par an)
- protection chimique à la demande contre les chenilles et criquets.

Plantation d'Ondieye

Cette plantation créée par la SONADECI a été cédée à un planteur privé en 1989. La superficie plantée en café est d'environ 90 ha. Il n'a pas été possible de visiter cette plantation au cours de la mission. Cependant, d'après l'aspect général des parcelles situées en bordure de la route Okondja-Franceville, il semble que les caféiers de cette plantation souffrent comme ceux d'Alanga d'une insuffisance d'apports d'engrais, de traitements phytosanitaires et d'entretiens (désherbage, égourmandage) trop peu fréquents. Cependant, contrairement au bloc d'Alanga, le programme de recépage périodique des parcelles ne semblent pas arrêté puisque certaines parcelles ont été recépées début 1993. Ces parcelles recépées en 1992 et 1993, bien que fortement enherbées, présentent d'ailleurs un aspect général comparativement meilleur par rapport aux parcelles recépées en 1992 sur le bloc d'Alanga.

Centre de Bouturage du Café (CBC) d'Okondja.

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'une structure de production de café, il faut signaler l'existence à Okondja d'un Centre de Bouturage du Café, géré par la SOCAGAB et fournissant des caféiers sélectionnés aux plantations industrielles ou paysannes.

Le Centre de Bouturage du Café d'Okondja a été créé en 1982/83 pour multiplier les clones robusta d'élite sélectionnés au Cameroun. L'installation est composée d'un parc à bois de 5800 caféiers environ et d'une pépinière de bouturage de 18 propagateurs (soit 180 bacs cimentés).

Par rapport au mélange clonal de départ, la composition du parc à bois a été modifiée en 1986 puis en 1990 afin d'introduire de nouveaux clones sélectionnés, notamment en provenance de Côte d'Ivoire. Le CBC d'Okondja est donc en mesure de fournir un mélange clonal Robusta performant et adapté aux conditions du Haut-Ogooué.

Le CBC est actuellement en bon état mais tourne au ralenti : pour une capacité installée de 500 000 boutures racinées par an, seulement 100 000 boutures racinées ont été produites en 1993. L'entretien minimal du parc à bois a pu être assuré (taille, désherbage, paillage) en 93/94. Il en est de même de l'entretien de la pépinière de bouturage qui a été construite avec des matériaux solides et durables (armature métallique, ombrière en filets plastiques, bacs cimentés).

L'existence de ce centre de bouturage est un atout pour la caféiculture au Gabon. Il est important qu'il soit au minimum maintenu en état afin que le Gabon conserve la possibilité de relancer rapidement une production de boutures racinées à grande échelle.

1.13 Etat des plantations villageoises

Le secteur paysan de production de café au Gabon est mal connu. En 1987, le nombre de planteur était estimé à un peu moins de 6000, pour 1550 ha plantés et une production de 160 tonnes de café marchand (estimation citée par l'"Etude d'application de la stratégie de développement rural OZI dans les zones de Mitzic et de Bitam", Ministère de la Planification et de l'Economie, SEDES, 1989)

Concernant ce secteur villageois de production de café au Gabon, qui représente actuellement seulement quelques dizaines de tonnes de café marchand par an, il est difficile de parler réellement de "plantations". En effet, dans les régions de production (Haut-Ogooué principalement, mais aussi Ogooué-Ivindo et Ogooué-Lolo) les caféières paysannes encore exploitées sont constituées pour l'essentiel de quelques dizaines de pieds de caféiers situés à proximité des habitations. Ces caféiers sont très âgés, plantés pour la plupart avant 1960. Ils font pratiquement l'objet d'aucune intervention culturale en dehors de la récolte. Ils sont conduits en tiges multiples, certaines branches charpentières pouvant être coupées au moment de cette récolte. Il s'agit donc d'une conduite extensive, sans intrants, avec sarclage et taille sommaire. Bien qu'il n'existe pas de statistiques à ce sujet, on peut faire l'hypothèse que ces "caféiers de cases" concourent actuellement à l'essentiel de la (faible) production paysanne de café au Gabon.

Il existe cependant quelques parcelles caféières de plus grande taille, notamment près d'Okondja. Ces parcelles sont situées au bord des routes (les anciennes parcelles situées à l'écart des principales pistes ont progressivement été abandonnées). Elles ont été mises en place dans les années 80 à l'initiative de la

SONADECI puis de la SOCAGAB (sauf pour quelques vieilles parcelles plantées avant 1960 en bordure de route ou très près des villages). Ces parcelles ont été plantées avec des caféiers sélectionnés (boutures) fournis par ces structures. Elles appartiennent le plus souvent, semble-t-il, à des urbains ayant décidé d'investir dans leur village d'origine. (Cependant à Onguila (près d'Okondja), une caféière de près de 2 ha a été créée par 9 vieux planteurs du village.) Lorsqu'elles sont en production, ces parcelles ne sont souvent entretenues (désherbage + égourmandage sommaire) qu'une ou deux fois par an (avant récolte). Il n'y a pas de taille, pas d'apport d'engrais ni de traitement phytosanitaires. Les rendements sont faibles dès que les caféiers ont plus de 7 à 10 ans (environ 300 kg/ha). Les dégâts dus aux scolytes des baies sont importants (perte de récolte, dégradation de la qualité des grains). Suite aux distributions de plants sélectionnés par la SONADECI et la SOCAGAB à partir du CBC et de la pépinière d'Okondja durant les années 80 et 90, la production de ce type de parcelle est certainement actuellement croissante, mais cependant encore très marginale.

1.14 Opérations post-récolte et qualité du Robusta du Gabon.

Secteur villageois

* Au Gabon, les producteurs vendent leur café à la Caisse Café sous la forme de cerises sèches. Il s'agit donc d'un robusta "voie sèche".

A ce stade de l'achat par la Caisse, le café est de médiocre qualité. L'absence de soins cultureux et de traitements anti-scolytes conduisent à un café de faible granulométrie et fortement scolyté (nombreuses perforations des grains).

* Les opérations de décorticage, triage, calibrage sont ensuite réalisées par la Caisse Café qui dispose d'installation de traitement à Franceville et Oyem.

L'usine de Franceville, équipée de matériel Paul KAACK (1 séchoir, 2 dépoussiéreur, 1 épierreur, 2 décortiqueurs, 1 table à grader, 3 catadors), traite 100 à 120 tonnes par an. Son fonctionnement actuel est affecté depuis plusieurs années par :

- de nombreuses pannes : séchoir (panne d'élévateur), épierreur (moteur), décortiqueur (roulement d'axe), deux catadors (moteurs et courroie). Le dernier catador ne fonctionne actuellement que grâce à une réparation de fortune (courroie) qui ne pourra durer longtemps ;
- l'usure des matériels encore fonctionnels qui rend difficile les réglages ;
- l'installation des catadors après le gradage, ce qui entraîne des dépenses superflues de main d'oeuvre (manutention des sacs).

Ces difficultés expliquent que le café marchand, trié et calibré, mis en sac "export" à Franceville, présente de très nombreux

défauts : grains noirs, grains scolytés, cerises non décortiquées (surtout dans le grade I), coques... (voir analyse en annexe I). Au niveau international, ce café est classé en "limite", dernière catégorie de café marchand avant les "brisures".

* L'usine d'Oyem, qui traite la plus grande partie de la production nationale, n'a pas pu être visitée au cours de la mission. Cependant, le café marchand issu de cette usine étant lui aussi généralement classé en catégorie "limite", il est probable que cette installation est aussi affectée par des problèmes analogues à ceux observés à Franceville (panne, usure, défauts de réglage...).

Secteur Industriel : SOCAGAB

En 1989, la SOCAGAB a décidé d'implanter à Okondja une unité de traitement du café par "voie humide". L'objectif est de produire un café Robusta "lavé" susceptible de se vendre sur les marchés internationaux avec un premium. En effet le traitement par voie humide permet de produire un café robusta de meilleure qualité : moindre amertume, couleur homogène des grains, absence de grains noirs, développement des arômes... Cependant pour obtenir ce bon résultat, il est impératif de collecter puis de dépulper les cerises fraîches peu de temps (au plus 24 heures) après la récolte au champs, et de ne traiter que des cerises à bonne maturité (cerises rouges).

Cette unité de traitement par voie humide (dépulpage, démulcination, lavage, séchage), complétée d'une installation de conditionnement du café vert (déparchage, calibrage, triage, ensachage) a été mise en place en 1991. Un groupe électrogène a été acquis en 1992 pour assurer le fonctionnement de l'installation.

Cette installation n'a cependant jamais été mise en route, faute, semble-t-il, de crédit pour assurer la venue des experts costariciens concepteurs de l'installation (réglage, essais de mise en route, formation de techniciens Gabonais) et la réalisation de quelques aménagements complémentaires (ex : bardage).

Début 1994 l'ensemble de l'installation est toujours en place et en attente de mise en route. Cependant, l'opportunité d'achever cette installation et de la faire tourner dépend de la comparaison entre ses coûts de fonctionnement et le niveau du premium à l'exportation pour un Robusta "lavé".

* Evaluation des coûts de fonctionnement de l'usine d'Okondja.

Le projet initial de traitement du café robusta par voie humide et de conditionnement date de 1987 ("Projet de développement de la culture industrielle de café dans la région d'Okondja. Fascicule II. Etude technologique", SONADECI, IRCC-CIRAD, 1987).

Tablant sur une production totale traitée de 2200 tonnes de café marchand par an, le coût de l'usinage s'établissait alors à 154.78 CFA/kg c.m. (103.2 CFA/kg c.m. hors amortissement).

Ce calcul doit être revu en tenant compte des nouveaux coûts des facteurs (salaires, intrants), notamment suite à la dévaluation du franc CFA, des modifications de l'usine par rapport au projet initial, et surtout du volume réel de café effectivement collectable dans la région pour alimenter l'installation. Afin de limiter les coûts de collecte, et considérant la faiblesse de la production paysanne autour d'Okondja, il ne paraît pas envisageable de collecter des cerises fraîches en dehors des blocs industriels d'Alanga (SOCAGAB) et d'Ondieye (privé).

En 1993, la production des blocs industriels d'Alanga et d'Ondieye était d'environ 35 Tonnes de café marchand. Dans l'hypothèse d'une réhabilitation sommaire de ces deux blocs, il paraît raisonnable de multiplier la production par deux, soit 70 t c.m./an, alors que l'usine d'Okondja a été conçue pour une production de 750 tonnes par an !

Sur la base de l'étude de 1987, d'une usine fonctionnant seulement 3 mois dans l'année (avec un jour de réception des cerises par semaine) et avec du personnel réduit afin de s'ajuster à un volume traité de 70 tonnes (soit environ 350 tonnes de cerises fraîches), on obtient les coûts annuels suivants (hors amortissement)¹:

- entretien matériel : 9,2 millions CFA
- personnel : 7,8 millions CFA
- énergie, lubrifiants : 4,5 millions CFA
- collecte² : 0,7 millions CFA

Total : 22,2 millions CFA par an pour
traiter 75 tonnes de café marchand,

soit 317 CFA/Kg c.m. (hors amortissement)

* Evaluation des primes et économies par rapport au traitement par voie sèche du café robusta.

Début 1994, la prime pour un robusta "lavé" par rapport à un robusta "non lavé" standard est de + 150 à + 200 US\$ par tonne (exemple des robustas d'Inde). Il est donc possible d'espérer obtenir à court terme une prime de 150 US\$ la tonne pour le robusta lavé d'Okondja, soit environ 90 CFA/kg c.m.

¹ Il a été supposé que la dévaluation du franc CFA entraînerait les augmentations de coûts de : + 100 % pour le matériel importé ; + 15 % sur les salaires ; + 50 % sur l'énergie et les lubrifiants ; + 40 % sur les transports.

² Coût de la tonne kilométrique de 110 CFA (après dévaluation) ; distance Alanga - Okondja : 20 km ; distance Ondieye - Okondja : 14 km.

Par ailleurs, l'usine d'Okondja peut fournir un café vert trié et calibré, économisant ainsi les frais du traitement "voie sèche" et du conditionnement. Ces frais peuvent être estimés à 85 CFA (30 CFA pour le séchage, 35 CFA pour le décorticage, 20 CFA pour le triage-calibrage) par kilo. Enfin, le Robusta "voie sèche" du Gabon subit actuellement une décote d'environ 10 % par rapport à un robusta standard du fait de ses défauts de présentation. Au cours actuels (800 CFA/kg), cela représente une perte d'environ 80 CFA/kg.

* L'ensemble des primes et économies représentent donc environ 255 CFA/kg, à comparer avec un coût d'usinage et de collecte de 317 CFA/kg de café marchand.

Bien que le calcul ait été effectué hors amortissement de l'usine (qui existe déjà), **les bénéfices attendus n'équilibrent pas les coûts du traitement par voie humide du café robusta d'Okondja.** Cette situation est principalement imputable au surdimensionnement de cette installation par rapport aux volumes de café actuellement produits, au renchérissement des coûts en imports suite à la dévaluation et aux coûts élevés des salaires au Gabon. il est à noter que l'équilibre serait atteint pour une production d'un peu plus de 100 tonnes de café marchand par an.

Si cette usine n'est pas remise en route, il serait utile de récupérer les appareils servant au départage (notamment le catador) et au conditionnement du café vert (calibreuse, trieuse densimétrique, trieuse colorimétrique) car ils peuvent être utilisés pour traiter le café robusta "voie sèche".

1.2 CACAOCULTURE

1.21 Statistiques de production.

Avec un volume de production qui a atteint 6000 tonnes en 1970 et qui se maintient au dessus de 1000 tonnes par an depuis une dizaine d'année, la cacaoculture est au Gabon une activité agricole plus importante que la caféiculture. Cette importance demeure certes limitée mais la cacaoculture demeure une spéculation non négligeable dans l'ensemble des productions agricoles paysannes de rente.

Les importations en provenance de pays voisins (notamment le Cameroun) pouvant être considérées comme faibles, contrairement au cas du café robusta (voir paragraphe 1.11), il est possible d'évaluer la production nationale directement par les volumes commercialisés.

Cette production nationale provient :

- de plantations industrielles créées au début des années 1980 et situées dans l'Ogooué-Lolo (Njolé) et dans le Woleu-Ntem (Centreville, Ebeigne, CMCE et "plantation pilote" de la Caisse Cacao)
- de plantations paysannes situées principalement dans le Woleu-Ntem, l'Ogooué-Ivindo et l'Ogooué-Lolo.

Le tableau n°3 ci-après présente l'évolution de la production de cacao (en tonnes de cacao marchand) au Gabon depuis 1970 (données officielles de la Caisse Cacao et statistiques SONADECI-SOCAGAB)

La production de cacao a fortement diminué entre 1973/74 et 1983/84, puis s'est stabilisée (entre 1500 et 1900 tonnes) de 1984 à 1989, pour décroître à nouveau (mais plus lentement) à partir des années 90. Le fort développement de la production sur blocs industriels a participé à la stabilisation de la production nationale entre 1983 et 1989. Cette production sur blocs industriels est cependant en forte diminution depuis 1991.

Au niveau régional, la répartition de la production 1992/93 met en évidence la **prépondérance du Woleu Ntem**, aussi bien pour la production issue des plantations villageoises que celle issue des plantations industrielles :

	Total	Pl. SOCAGAB	Pl. paysannes
Woleu Ntem	1172 t 88 %	118 t 61 %	1054 t 92 %
Ogooué-Ivindo	43 t 3 %	/ 0 %	43 t 4 %
Ogooué-Lolo	118 t 9 %	74 t 39 %	44 t 4 %

ANNEE	Production Nationale (tonnes)	Secteur industriel (tonnes)	Secteur villageois (tonnes)
1970/71	6010	/	6010
1971/72	5718	/	5718
1972/73	4210	/	4210
1973/74	5553	/	5553
1974/75	4869	/	4869
1975/76	4549	/	4549
1976/77	3573	/	3573
1977/78	3718	/	3718
1978/79	3795	/	3795
1979/80	3814	2	3812
1980/81	2850	5	2845
1981/82	3353	10	3343
1982/83	2095	15	2080
1983/84	1597	16	1581
1984/85	1569	40	1529
1985/86	1872	67	1805
1986/87	1657	74	1577
1987/88	1600	175	1525
1988/89	1887	235	1652
1989/90	1550	217	1333
1990/91	1461	268	1193
1991/92	1251	179	1072
1992/93	1333	192	1141

Tableau n°3 : Evolution de la production de cacao au Gabon depuis 1970 (en tonnes de cacao marchand).

(sources : Caisse Cacao, SOCAGAB)

1.22 Etat des plantations industrielles.

Il existe actuellement au Gabon 4 plantations industrielles de cacaoyers : Njolé (près de Koulamoutou, Ogooué-Lolo), Centreville (entre Oyem et Minvoul, Woleu Ntem), Ebeigne (près d'Oyem, Woleu Ntem), et la "Plantation Pilote" de la Caisse Cacao (près de Minkong, Woleu Ntem). Les trois premières plantations sont gérées par la SOCAGAB.

Il faut aussi mentionner l'existence du Centre de Multiplication des Cacaoyers d'Elite (CMCE), géré par la SOCAGAB, situé à Minkong (Woleu Ntem). Cette plantation de type industriel a cependant pour vocation première de produire des semences sélectionnées de cacaoyers et non pas du cacao marchand.

Plantation de Njolé (Koulamoutou, Ogooué-Lolo)

La plantation de Njolé fut la première plantation industrielle de cacaoyers au Gabon. Elle a été mise en place par la SONADECI à partir de 1982. Les plantations se sont étalées de 1982 à 1990 sur une superficie totale actuelle de 235 hectares (quelques hectares de parcelles plantées dans des bas-fonds ont été abandonnés en 1989).

Le rendement moyen sur ces parcelles a culminé en 1989, avec une moyenne de 863 kg c.m. par hectare en production, atteignant 1 tonne de cacao marchand à l'hectare sur les parcelles de 5 ans et plus (bloc A, B et C). (voir Tableau n°4) Il a fortement décru depuis, pour se situer à 552 kg c.m./ha en 1992, en moyenne sur l'ensemble des parcelles (avec un maximum de 693 kg pour les parcelles de 6 ans). Pour une production commercialisée de 74 tonnes en 1992/93, le rendement moyen 92/93 n'est plus que de 315 kg c.m./ha, alors que le projet initial de la SONADECI avait été établi sur un objectif de rendement de 1500 Kg c.m./ha à partir de la huitième année !

Ces mauvais résultats s'expliquent en grande partie par les contraintes de financement et de trésorerie de la SOCAGAB qui ne permettent pas de réaliser à temps, en quantité et en nombre voulu les interventions culturelles indispensables pour atteindre cet objectif de rendement.

Etat des parcelles de 1982, 1983 et 1984 (blocs A, B et C, soit 150,9 ha)

Sur ces parcelles en "plein soleil", les frondaisons des cacaoyères sont fortement dégradées suite à l'absence de traitement anti capsides depuis 1991 et à de nombreuses morts d'arbres dues à la présence de pourridiés. En l'absence de remplacement de ces cacaoyers morts, la continuité des canopées n'est plus assurée et il y a recrudescence de l'enherbement au sol, phénomènes qui renforcent encore l'incidence des capsides.

Au cours de la mission, de nombreux cacaoyers portaient un nombre important de cabosses pourries (parfois momifiées). Deux types de pourriture des cabosses sont signalées : la pourriture brune (à *Phytophthora mégakarya*) et la pourriture noire (à *Botryodiplodia theobroma*). La forte incidence de ce dernier pathogène est liée en partie à des récoltes trop tardives.

La production moyenne sur ces parcelles peut être estimée entre 300 et 400 kgs/ha.

Etat des parcelles de 1985, 1986 et 1987 (blocs D, E et F, soit 62,8 ha)

Bien qu'aussi fortement affectées par les capsides, ces parcelles sont en meilleur état que les précédentes. Dans certaines parties, les canopées sont encore bien continues (parcelles dites "fermées"), assurant l'auto-ombrage du sol (peu d'adventices concurrentielles) et offrant moins de points de faiblesse aux attaques de capsides. Cette situation peut s'expliquer par de plus faibles pertes dues aux pourridiés, mais aussi par la plus grande vigueur végétative des cacaoyers (parcelles encore jeunes).

Par endroit, les cabosses immatures sont déformées, ce qui pourrait être lié à des attaques de punaises (par exemple *Pseudotheraptus* sp ; à vérifier). Les cabosses sont aussi atteintes par la pourriture brune et surtout par la pourriture noire.

La production sur ces parcelles est très hétérogène d'une parcelle à l'autre ; elle peut être estimée entre 400 et 500 kg/ha.

Etat des parcelles de 1989 et 1990 (blocs G et H, soit 21,3 ha)

Bien qu'ayant déjà plus de 4 ans, ces parcelles sont toujours en phase d'installation. Les cacaoyers sont petits et chétifs, commençant seulement par endroit à former entre eux une canopée continue. En l'absence d'arbres d'ombrages et de traitements chimiques contre les capsides, éarias, psylles..., le développement des arbres est ralenti ou même arrêté. Certains cacaoyers de 3 ou 4 ans meurent sous l'effet d'attaques répétées de capsides.

L'entretien de ces parcelles est aussi déficient. Du fait de leur petite taille, les cacaoyers sont rapidement recouverts par des adventices grimpantes (lianes). C'est ainsi que, faute d'une main-d'oeuvre suffisante, le responsable du bloc a du mal à contrôler le *Mucuna* qui avait été choisi comme plante de couverture à croissance rapide lors de l'installation des parcelles. A l'inverse, les parcelles installées avec du *Flemingia* comme culture intercalaire ou sur lesquelles le recrû forestier (*Tréma*) a été conservé sont moins affectées par l'insuffisance du désherbage.

TABLEAU N° 4 :

Bloc de Njole (Koulamoutou) Productions annuelles (en kg de cacao marchand)

Bloc	A	B	C	D	E	F	G	H	Total	Rendement moyen calculé
Surface (ha)	51,9	44,2	54,8	37,7	22,5	2,6	9,7	11,6	235 ha	sur la surface en production
année de plantation	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1989	1990		
Production 1984	4 932								4 932	
Rendement kg/ha	95									95
1985	39 255	2 859							44 099	
	756	65								459
1986	36 665	10 109	231						48 990	
	706	229	4							325
1987	50 610	22 624	8 265	472					83 959	
	975	512	151	13						445
1988	43 741	34 255	31 156	9 554	1 181				121 875	
	843	775	569	253	53					577
1989	64 889	40 861	49 642	20 366	4 435				182 182	
	1 250	924	906	540	197					863
1990	31 188	25 255	40 743	25 294	10 560				135 030	
	601	571	743	671	469					640
1991	44 615	26 044	32 877	19 390	13 955	515			139 385	
	860	589	600	514	620	198				652
1992	33 310	21 907	33 838	16 013	15 603	599	74		123 334	
	642	496	617	425	693	230	8			552

Les opérations d'égourmandage ainsi que de taille de formation paraissent ne plus être pratiquées sur ces parcelles, ce qui favorise le développement des insectes nuisibles aux cacaoyers.

La production estimée sur ces parcelles (qui ne sont à l'évidence que partiellement récoltées) est actuellement faible, de l'ordre de 100 à 200 kg/ha.

Transformation post-récolte

Après quelques tentatives de réglages et de modification, l'installation d'écabossage mécanique qui ne donnait pas entièrement satisfaction a finalement été démontée. L'écabossage est donc actuellement manuel (utilisation de petites écabosseuses manuelles en bois).

Une visite au chantier d'écabossage a permis de déceler plusieurs problèmes affectant la production aux niveaux quantitatif et qualitatif :

- les cabosses sont récoltées à maturité très avancée, stockée en tas au soleil et écabossées plusieurs jours après récolte. Ces pratiques entraînent un taux anormalement élevé de fèves germées qui sont perdues ou qui déprécient la qualité des lots de cacao marchand ;
- les tas de cabosses à écabosser voisinent les tas de cortex. Il s'en suit un mélange entre cabosses déjà écabossées et cabosses à écabosser, d'où une perte de temps voir une perte d'une partie de la récolte ;
- sur de nombreuses cabosses, il apparaît que le pédoncule n'a pas été sectionné (sécatteur ou crochet de récolte), mais que la cabosse a été arrachée, blessant ainsi les coussinets floraux (d'où une réduction du potentiel de production des cacaoyers).

Après écabossage, les fèves fraîches sont mises à fermenter en caisse. Depuis la panne survenue au séchoir thermique, les fèves sont ensuite séchées au soleil sur des claies et des bâches. (voir paragraphe 1.24)

Possibilités de réhabilitation

Pour atteindre les niveaux de production initialement prévus (soit plus de 1 tonne par hectare) et en conservant le système de cacaoculture choisi, il serait nécessaire de procéder à une réhabilitation comprenant :

- arracher les cacaoyers atteints de pourridiés (surtout dans les blocs A, B et C), replanter ces emplacements en ajoutant un ombrage temporaire ;
- assurer une protection complète contre les capsides en effectuant 4 passages annuels à l'insecticide (en thermonébulisation ou en atomisation) ;
- reprendre les apports d'engrais sur la base d'analyses de sol (il n'y a eu jusqu'à présent aucun suivi de la fertilité chimique des sols des blocs !) ;
- reprendre les entretiens (désherbages, égourmandages, taille)

- effectuer tous les 2 à 3 mois (pendant 12 à 18 mois) sur les blocs G et H des traitements insecticides spécifiques des cacaoyers en phase d'installation (insecticide systémique).

Plantation d'Ebeigne (Oyem, Woleu Ntem)

Ce bloc industriel a été créé par la SONADECI à partir de 1985, repris et étendu par la SOCAGAB en 1989. 78,7 hectares de jeunes plantations mal établies ont été abandonnées ; 154,5 hectares plantés en 1985, 1986 et 1987 sont actuellement exploités. (voir Tableau n°5)

Depuis 1991, la production de ce bloc fluctue entre 42 et 55 tonnes par an, soit un rendement moyen de 300-350 kg/ha. Contrairement au cas de Njolé, il n'y a donc pas eu effondrement des productions et des rendements sur le bloc d'Ebeigne ces dernières années. Il est à noter que le meilleur rendement parcellaire a été obtenu en 1988 sur le bloc A avec 659 kg/ha.

Cette tendance plus favorable qu'à Njolé ne doit cependant pas masquer l'écart entre le rendement moyen obtenu et l'objectif initial. Cet écart est en partie dû à l'arrêt de certaines pratiques culturales : le dernier apport d'engrais date de 1990, le dernier traitement anti capsides complet date de 1990/91 (depuis le traitement est partiel, localisé surtout sur les bordures). Par contre les traitements au viricuvire (contre la pourriture brune) ont encore été effectués de manière régulière en 1993.

Etat des parcelles de 1985 (bloc A : 51,8 ha)

Sur ces parcelles, les cacaoyers ont un développement lent. Bien qu'âgées de 8 ans, les cacaoyères ne peuvent encore être considérées comme "fermées". Ceci est lié en partie à la pauvreté initiale des sols (non compensées par des apports suffisants d'engrais) puisque ces cacaoyères ont été surtout mises en place sur des forêt secondaires et des jachères et que le bloc est localisé sur des terrains considérés par les villageois des environs comme peu propices à la cacaoculture.

Le bon développement des cacaoyers est aussi affecté par plusieurs maladies et déprédateurs : pourridiés des racines et capsides, comme à Njolé, mais aussi forer des tiges (*Phosphorus virescens gabonator*) et cicadelles. L'incidence de ce forer est forte à Ebeigne et notamment sur le bloc A alors que cet insecte provoque peu de dégâts sur les autres plantations industrielles de la SOCAGAB.

L'entretien général des parcelles (désherbage et égourmandage) est passable. L'enlèvement et le remplacement des cacaoyers atteints de pourridiés accuse cependant un retard certain. Depuis 1991, le recrû forestier est sélectivement conservé sur ces parcelles afin d'assurer un ombrage léger des cacaoyers. Parmi ce recrû, il est à noter la présence d'albizzias et d'avocatiers.

TABLEAU N° 5 :

Bloc d'Ebeigne Productions annuelles (en kg de cacao marchand)

Bloc	A	B	C	Total	Rendement moyen calculé
Surface (ha)	51,8	50,6	52,1	154,5	sur la surface en production
année de plantation	1985	1986	1987		
Production 1987	5 937			5 598	
Rendement kg/ha	115				108
1988	34 128			34 128	
	659				659
1989	27 013	4 256	630	31 898	
	521	84	12		206
1990	15 086	11 393	3 411	29 889	
	291	225	65		193
1991	30 633	11 116	11 694	53 443	
	591	220	224		346
1992	14 173	14 592	13 992	42 758	
	274	288	269		277
1993	22 430	17 561	15 151	55 142	
	433	347	291		357

Etat des parcelles de 1986 (bloc B : 50,6 ha)

Bien que plantés 1 an plus tard, les cacaoyers du bloc B paraissent plus développés que ceux du bloc A. Cette différence s'explique par la plus grande fertilité initiale du bloc B où les cacaoyers ont été plantés sur défriche de forêt. (Début 94, la production sur le bloc B est d'ailleurs très proche de celle du bloc A.) Sur plusieurs parcelles, les frondaisons des cacaoyers se touchent, assurant la continuité de la canopée.

Les dégâts dus aux capsides paraissent un peu moins importants que sur le bloc A. Par contre, les parcelles du bloc B sont plus enherbées.

Comme sur le bloc A, le recrû forestier est sélectivement conservé depuis 1991 afin d'assurer un ombrage léger des cacaoyers.

Etat des parcelles de 1987 (Bloc C : 52 ha)

Le bloc C couvrait initialement une surface de 60 hectares, mais 8 hectares (où l'installation des cacaoyères était difficile) ont dû être abandonnés en 1990/91 faute d'une main d'oeuvre suffisante pour assurer un entretien correct de toute la plantation.

Les parcelles du bloc C sont assez fortement enherbées. L'entretien est rendu difficile par l'utilisation du *Puéraria javanica* comme plante de couverture à croissance rapide en phase d'installation. Faute de passages fréquents à la machette, les jeunes cacaoyers se retrouvent vite recouverts par le puéraria.

Les dégâts dus aux capsides (et, dans une moindre mesure, ceux dus aux forers et aux pourridiés) sont importants.

Comme sur les blocs A et B, un ombrage léger des cacaoyers est en cours d'établissement par une utilisation judicieuses des repousses d'essences forestières ou fruitières.

Etat des parcelles de 1989 (Bloc D : 70 ha)

La totalité du bloc D (70 ha) a été abandonné en 1990/91 du fait des contraintes budgétaires.

L'installation des cacaoyers sur ces parcelles avait été difficile, suite à des techniques culturales inadaptées, et une coûteuse opération de redensification / replantation était alors nécessaire. Le désherbage de ces parcelles avec puéraria, en l'absence de mécanisation ou de traitements chimiques, représentait aussi une lourde charge en travail, peu compatible avec la trésorerie alors disponible.

Transformation post-récolte

Les cabosses sont écabossées à la main, à proximité des bâtiments centraux du bloc, en utilisant de petites écabosseuses en bois.

Les problèmes relevés à Njolé ne sont pas présents à Ebeigne.

Après fermentation en caisse, les fèves sont mis à sécher au soleil (séchoir autobus).

Possibilités de réhabilitation

Pour atteindre les niveaux de production initialement prévus (soit plus de 1 tonne par hectare) et en conservant le système de cacaoculture choisi, il serait nécessaire de procéder à une réhabilitation comprenant en priorité :

- la reprise des traitements anti-capsides recommandés sur toute la plantation
- l'élimination et le remplacement rapide de tout les cacaoyers atteints de pourridiés (notamment sur le bloc A)
- la reprise de désherbages réguliers (notamment sur le bloc C)
- la réalisation d'analyses de sol afin de déterminer pour chaque parcelle les besoins en engrais minéraux.

Plantation de Centreville (Minvoul, Woleu Ntem)

Initiée par la SONADECI en 1987, cette plantation a été réalisée pour l'essentiel par la SOCAGAB. 253,4 hectares ont été plantés sur défriche forestière entre 1987 et 1990 et sont maintenant en production.

Le tableau n°6 donnant les productions par année et par bloc a été établi à partir des chiffres de récoltes annuelles (en nombre de cabosses) transmis par le responsable SOCAGAB du bloc. Ces chiffres sont à rapprocher des quantités vendues chaque année par le bloc, telles qu'elles apparaissent dans le rapport annuel d'activité de SOCAGAB. Contrairement aux autres blocs (Alanga, Njolé, Ebeigne), il existe des écarts importants entre ces deux sources dans le cas de Centreville, écarts qui ne peuvent s'expliquer uniquement par le décalage entre récolte de l'année et vente de l'année.

Production (en kgs de cacao marchand)	1991	1992	1993
- estimée par les cabosses récoltées	53480	27965	52885
- estimée par les ventes effectuées	48280	56747	68200

En l'absence d'explication satisfaisante sur ces écarts, seuls les chiffres de nombre de cabosses récoltées par bloc et par an ont été pris en considération. (Tableau n°6)

La production de ce bloc fluctue fortement depuis 1991, année où le meilleur rendement moyen (des parcelles en production) a été atteint. Comme pour le bloc d'Ebeigne, les rendements ont diminué en 1992 pour remonter ensuite en 1993. Sur les meilleures parcelles (bloc A), le rendement moyen n'a été en 1993 que de

TABLEAU N° 6 :

Bloc de Centreville Productions annuelles (en kg de cacao marchand)

Bloc	A	B	C	D	Total	Rendement moyen calculé sur la surface en production
Surface (ha)	69,6	96,1	47,8	39,9	253,4	
année de plantation	1987	1988	1989	1990		
Production 1988	450				450	
Rendement kg/ha	6					6
1989	6 370				6 370	
	92					92
1990	21 000	3 150			24 150	
	302	33				146
1991	38 500	14 350	630		53 480	
	553	149	13			250
1992	18 550	7 350	2 030	35	27 965	
	267	76	42	1		110
1993	33 950	9 100	5 495	4 340	52 885	
	488	95	115	109		209

488 kg/ha alors que l'objectif de rendement est de plus d'une tonne de cacao marchand à l'hectare.

Comme pour Ebeigne, ces mauvais résultats sont liés à l'arrêt de certaines pratiques culturales. Ainsi, alors que ce traitement est indispensable sur des parcelles en plein soleil, le dernier traitement anti capsides date de 1991 (avec un seul passage d'insecticide) !

Etat des parcelles de 1987 (bloc A : 69,6 ha)

Du fait de différences de sol, le développement des cacaoyers sur ces parcelles est très irrégulier. Par endroit, les frondaisons des cacaoyers forment une canopée continue alors qu'à d'autres, les cacaoyers sont encore chétifs et leurs branches entrent à peine en contact. Dans l'ensemble, les cacaoyers de ces parcelles sont cependant mieux développés que ceux des parcelles du même âge (planting 1987) à Ebeigne.

L'enherbement est important partout où la couverture des cacaoyers est discontinue. Le puéraria, utilisé comme plante de couverture sur certaines parcelles, s'est ressemé et a envahi tous les blocs. Son contrôle nécessite des fauchages répétés et fréquents.

Sur les bordures des parcelles et au niveau des "trous de lumière", les cacaoyers portent les traces d'attaques anciennes et récentes de capsides.

Les pertes de cabosses dues à la pourriture brune (à *Phytophthora megakarya*) sont élevées, en partie du fait de passage de récolte trop tardifs et trop espacés.

Etat des parcelles de 1988 (bloc B : 96,1 ha)

Ces parcelles sont dans un état comparable à celles du bloc A, avec cependant une incidence plus marquée des pourridiés des racines et des cicadelles (feuilles).

Depuis 1991, certaines repousses d'essences forestières ont été conservées (Tréma), et complétées par des introductions de plants d'albizia et d'érythrine (*Erythrina poeppigiana*), afin de procurer un ombrage léger aux cacaoyers. Cet ombrage n'est pas encore établi, et il semble que les érythrines ont un développement très lent dans les conditions pédoclimatiques de Centreville.

Etat des parcelles de 1989 (bloc C : 47,8 ha)

Suite aux problèmes posés par le contrôle du *Pueraria javanica*, les cacaoyères de 1989 et 1990 ont été mis en place avec d'autres cultures associées : bananiers plantains ou flémingia (*Flemingia congesta*). Ce choix a semble-t-il permis une bonne installation des cacaoyers tout en limitant les coûts d'entretien (mais avec des coûts d'installation accrus : mise en place de rejets de bananiers ou de jeunes plants de flémingia issus de pépinière).

Comme sur les autres parcelles, les cacaoyers du bloc C semblent avoir souffert principalement de l'absence de contrôle des capsides.

Etat des parcelles de 1990 (bloc D : 39,9 ha)

Les cacaoyers de ce bloc se sont assez bien développés, et l'aspect général des parcelles est comparable à celui des parcelles du bloc C (plantées en 1989) et même de certaines parcelles du bloc B (plantées en 1988). Cette observation est confirmée par le niveau moyen des rendements en 1993 sur ces trois blocs.

Ce bon résultat est certainement lié à la présence d'un ombrage temporaire (recrû forestier de Tréma, densifié par la mise en place de plants de Flémingia) qui a limité les effets négatifs de l'absence d'apports d'engrais ou de traitements phytosanitaires et du nombre réduit de désherbages par an.

Comme sur les autres parcelles, les cacaoyers du bloc D ont souffert de l'absence de contrôle chimique des capsides, ainsi que d'autres insectes piqueurs (psylles).

Transformation post-récolte

Les cabosses sont écabossées à la main, à proximité des bâtiments centraux du bloc, en utilisant de petites écabosseuses en bois. Les problèmes relevés à Njolé ne sont pas présents à Centreville.

Les fèves fraîches sont mises à fermenter en caisse pendant 7 jours environ. La station de fermentation (caisses en cascades) est en réfection début 1994, afin de disposer d'une installation plus robuste et durable (remplacement des supports de caisses en bois par une armature en béton).

Après fermentation, les fèves sont mises à sécher au soleil (séchoir autobus).

Possibilités de réhabilitation

Pour atteindre les niveaux de production initialement prévus (soit plus de 1 tonne par hectare) et en conservant le système de cacaoculture choisi, il serait nécessaire de procéder à une réhabilitation comprenant en priorité :

- la reprise des traitements anti-capsides recommandés sur toute la plantation
- la reprise de désherbages réguliers (sur tous les blocs y compris le bloc A)
- la réalisation d'analyses de sol afin de déterminer pour chaque parcelle les besoins en engrais minéraux.

Plantation Pilote de la Caisse Cacao (Aniyezok, Woleu Ntem)

Cette plantation a été créée par la Caisse Cacao en 1975. 29 hectares de cacaoyères ont été plantés entre 1975 et 1982 (12

hectares entre 1975 et 1978, 12 hectares entre 1980 et 1982, puis 5 hectares). La SOCAGAB a assuré provisoirement la gestion de cette plantation de janvier 1989 à juin 1992, avant d'en rétrocéder la gestion à la Caisse Cacao.

Il a seulement été possible au cours de la mission d'effectuer une visite rapide de certaines parcelles de cette plantation.

Lors de la reprise par la SOCAGAB, les frondaisons des cacaoyers étaient très dégradées suite à des soins cultureux insuffisants et il était apparu nécessaire de tenter une régénération de certaines parcelles (deux blocs) par redensification et recépage. Cette opération n'a que partiellement permis de remonter le potentiel de production de certaines parcelles car les opérations de désherbage et les traitements insecticides n'ont pas pu être assurés assez longtemps.

D'après le responsable de la plantation, il semble que la production sur ces parcelles n'a jamais été très élevée : au plus 10 tonnes, soit seulement 350 kgs/ha. En 1991, la production était de 4,66 tonnes. En 1993, la production n'aurait été que de 2,5 tonnes.

Cette faible production s'explique par le non contrôle de l'enherbement, l'absence de traitement anti capsides en 1993 et l'absence de lutte chimique contre la pourriture brune des cabosses (particulièrement virulente dans le Woleu Ntem).

Centre de Multiplication des Cacaoyers d'Elite de Minkong - CMCE (Oyem, Woleu Ntem).

Le CMCE a été créé en 1952 et est géré par la SOCAGAB depuis 1983. Il a pour principale fonction de fournir les planteurs et les services de l'agriculture en cultivars cacaoyers sélectionnés. A l'exception d'une brève tentative de multiplication et de distribution de boutures (clones) en 1990, ces cultivars sont fournis depuis 1974 sous formes de semences (cabosses issues de pollinisations libres sur champs semenciers).

Cette production de cabosses hybrides est assurée par 17 hectares de champs semenciers bi-clonaux. Elle a atteint plus de 200 000 cabosses par an en 1983, pour se situer ensuite autour de 150 000 cabosses par an jusqu'en 1987. Elle n'était plus que de 26 000 cabosses hybrides en 1993. Seule une partie de cette production a été distribuée pour servir de semence, le reste ayant été transformé en cacao marchand. Ces champs semenciers sont actuellement très dégradés, notamment les plus anciens. Le programme de redensification (remplacement des manquants) en cours n'est pas à la mesure des besoins. Cependant les combinaisons hybrides de ces champs semenciers sont peu performantes et il serait préférable de moderniser ces champs semenciers plutôt que de les réhabiliter dans leurs combinaisons initiales.

Deux parcelles de collection et de parc à bois, sur une surface de 1,5 ha, ont été installées en 1952 et 1987. Ces parcelles sous

TABLEAU N° 7 :

Centre de Multiplication des Cacaoyers d'Elite (CMCE) de Minkong

Productions annuelles de cabosses de 1991 à 1993

ANNEE	TOTAL			dont :
			* cabosses hybrides	* cabosses distribuées (pour pépinières)
1991	**		137 000	22 708
1992	70 000		46 000	7 673
1993	58 000		26 000	?

** : 150000 cabosses environ, correspondant à 5 tonnes de cacao marchand.

ombrage forestier dense sont en bon état général : parcelles désherbées, cacaoyers taillés et traités contre les capsides.

Des parcelles d'essai couvrant une surface de 8 hectares ont été installées entre 1981 et 1984 dans le cadre d'une recherche d'accompagnement. Ces essais d'agronomie et de génétique sont aujourd'hui clôtés. Ils sont dans un état médiocre : arbres chétifs, nombreux manquants, dégâts de capsides et de pourridiés.

En 1992, le CMCE a distribué 7673 cabosses sélectionnées et produit 2,4 tonnes de cacao marchand.

1.23 Etat des plantations villageoises.

Plantations du Woleu Ntem

Avec plus de 90% de la production paysanne provenant de cette province, le Woleu Ntem concourt à la quasi totalité de la production nationale villageoise de cacao.

La cacaoculture aurait été introduite dans le Woleu Ntem en 1917 par les allemands (dans un village près de Bitam). Elle a ensuite diffusé dans toute cette province durant l'entre-deux guerres, puis dans l'Ogooué-Ivindo (et un peu dans l'Ogooué-Lolo) dans les années 50. Il existe donc une tradition de la cacaoculture dans le Woleu Ntem.

La cacaoyère villageoise est constituée avec des cultivars de deux groupes différents. Dans le nord du Woleu Ntem, les cacaoyers de type Trinitario (introduits du Cameroun allemand) sont dominants. Dans le reste du Gabon, on trouve principalement des Forasteros Bas Amazoniens (Amelonados), introduits initialement de Sao Tomé. Enfin les hybrides issus des champs semenciers du CMCE sont principalement des combinaisons entre Trinitarios et Forasteros Hauts Amazoniens.

En 1987, la cacaoyère du Woleu Ntem était estimée à 15000 hectares, entretenus par 8000 planteurs environ. (estimation citée par l'"Etude d'application de la stratégie de développement rural OZI dans les zones de Mitzic et de Bitam", Ministère de la Planification et de l'Economie, SEDES, 1989)

Le verger cacaoyer du Woleu Ntem peut schématiquement être séparé en deux grands ensembles :

- les parcelles plantées avant 1970. Ces cacaoyères ont été plantées généralement avant 1950 avec des semences non sélectionnées. Seules les parcelles facilement accessibles (distance, état des pistes) sont encore récoltées. Le rendement sur ces parcelles est faible : moins de 100 kg/ha. Il n'y a pas d'égourmandage ni de récolte sanitaire. Le débroussaillage est généralement effectué 1 à 2 fois par an avant récolte. Les cacaoyers poussent en tiges multiples. La dégradation de leur frondaison est plus ou moins marquée selon l'intensité des

attaques de capsides (et donc selon la densité de l'ombrage forestier). Seuls quelques uns portent des cabosses, dont une partie importante est perdue par pourriture brune. Les dégâts dus aux capsides sont notables mais modérés par la conduite des cacaoyers sous ombrage forestier. Dans quelques cas, les planteurs ont entrepris de redensifier ces cacaoyères avec de jeunes plants issus de pépinières.

- les parcelles plantées avec l'appui de la SONADECI ou des services de l'agriculture (fourniture de plants, aide au défrichement initial...). Ces parcelles datent pour la plupart des années 80 et sont souvent situées en bordure de route. Elles présentent un développement généralement lent et très hétérogène, lié à l'état initial du terrain (variabilité des sols, parcelle de forêt ou de jachère, degré d'ombrage forestier résiduel) et aux soins apportés durant la phase d'installation. Ces parcelles ont été plantées avec des semences sélectionnées provenant du CMCE. Les planteurs reconnaissent la précocité et la productivité de ces cultivars mais leur reproche une certaine fragilité. Ces parcelles semblent mieux entretenues (désherbage) que les vieilles parcelles traditionnelles mais souffrent aussi de l'absence de traitements contre les capsides et contre la pourriture brune des cabosses. La production est très variable, mais peut être estimée dans la plupart des cas entre 100 et 200 kg/ha.

Le rendement moyen des parcelles est donc faible. Estimé à 155 kg/ha en 1981 (enquête BDPA) pour l'ensemble de la province, il serait actuellement inférieur à 100 kg/ha. Ces faibles rendements sont liés aux caractéristiques des systèmes de production :

- un vieillissement marqué du verger cacaoyer : les phénomènes croisés d'abandon des vieilles parcelles éloignées (éloignement dû historiquement au déplacement des populations rurales vers les pistes, puis aux regroupements de villages ; abandon motivé par la faible production sur ces vieilles parcelles mais surtout par le mauvais état des pistes de desserte) et de création de nouvelles parcelles au bord des routes sous l'impulsion de la SONADECI n'ont pas suffi à abaisser l'âge moyen des cacaoyères cultivées qui reste supérieur à 30 ans.

- des systèmes de culture très extensifs : l'entretien (désherbage, égourmandage) est insuffisant ou même absent (d'après l'enquête BDPA de 1981, l'entretien est "mauvais" ou "absent" sur 59 % des parcelles) ; alors que les pertes dues à la pourriture brune sont très élevées (présence du *Phytophthora megakarya*), les mesures de lutte culturales (récolte sanitaire) ou chimiques ne sont pas mises en oeuvre ; il en est de même des traitements insecticides contre les capsides.

- de fortes contraintes en main d'oeuvre : toutes les enquêtes récentes (source : enquêtes SEDES 1980 et BDPA 1981) confirment que la force de travail familiale est caractérisée par une moyenne d'âge élevée et un profond déséquilibre homme /

femme³. Les classes d'âge actives (20 à 59 ans) sont sous représentées (44%), et avec seulement un homme pour deux femmes, suite à l'émigration vers les centres urbains ou miniers⁴. L'âge moyen des planteurs de cacao était en 1981 de 55 ans. Dans le cas du Woleu Ntem, cette faiblesse de la main d'oeuvre familiale (qui est une caractéristique d'ensemble de la population rurale du Gabon) est en partie compensée par le recours à une main d'oeuvre extra familiale, principalement étrangère (Equato-guinéens surtout, Camerounais). En 1981, 51 % des planteurs utilisaient cette main d'oeuvre salariée, sur un peu plus de trois mois par an, presque exclusivement pour les opérations de débroussaillage et récolte des cacaoyères. Le phénomène de retour au village après une période de résidence en ville, qui concerne surtout des personnes de plus de 40 ans mais aussi plus récemment quelques jeunes déscolarisés, ne semble pas actuellement d'une ampleur suffisante pour compenser ce déficit en force de travail.

Plantation situées dans les autres provinces

Les plantations encore exploitées dans l'Ogooué-Ivindo sont peu nombreuses ainsi qu'en atteste les dernières productions collectées (41 tonnes = 4 % de la production paysanne nationale). En 1984, la surface de cacaoyère exploitée était estimée à 1200 hectares (cette surface est probablement aujourd'hui seulement partiellement récoltée). Ces parcelles sont vieilles, installées généralement dans les années 50 (avec des Amélonados). D'après un rapport de mission CIRAD-IRCC de 1984 (D.Paulin), les parcelles souffrent d'un manque d'entretien (désherbage et égourmandage), de l'absence de lutte contre les capsides et contre la pourriture brune (à *Phytophthora mégakarya*) et la pourriture noire (à *Botryodiplodia theobroma*).

La principale contrainte au développement de la cacaoculture dans l'Ogooué-Ivindo est le manque de main d'oeuvre et l'enclavement de la province. La contrainte en main d'oeuvre est encore plus marquée que dans le Woleu Ntem, du fait de la faiblesse des densités de population rurale et du difficile recours à la main d'oeuvre étrangère. Il existe cependant une tradition de la cacaoculture dans cette province (comme dans le Woleu Ntem) et,

³La division traditionnelle du travail par sexe (préparation du terrain et défrichement pour les hommes ; semis, entretien et récolte des vivriers pour les femmes) a évolué sous l'effet du développement de la cacaoculture et des vivriers spéculatifs. Elle demeure cependant pour certaines opérations comme le défrichement de la forêt, tâche particulièrement pénible en forêt gabonaise.

⁴D'après le dernier recensement, la population résidente nationale et étrangère dans le Woleu Ntem était en 1993 de 97 739 personnes, dont 48.7 % d'hommes. Sur ce total la population rurale (déduction faite des populations habitant à Oyem, Bitam, Minvoul et Mitzic) était en 1993 de 61 416 personnes.

du fait de l'enclavement, la cacaoculture reste souvent la seule spéculation permettant d'obtenir un revenu monétaire.

Les plantations paysannes dans l'Ogooué-Lolo sont aussi très peu nombreuses, couvrant probablement moins de 1000 hectares. En 1993, la production paysanne collectée par la Caisse cacao dans cette province n'a été que de 44 tonnes. Cependant, l'incidence de la pourriture brune des cabosses dans cette province est moins importante que dans le Woleu Ntem ce qui représente un avantage important. Mais il semble difficile de parler d'une tradition de la cacaoculture dans la province de l'Ogooué-Lolo.

Les parcelles paysannes sont principalement de vieilles cacaoyères (de type Amelonados) plantées avant 1950, sous ombrage forestier, peu ou pas entretenues. Quelques parcelles d'hybrides, plantés en ligne (3m x 2.5m ou 3m x 3m), ont été créées sous l'impulsion de la SONADECI puis de la SOCAGAB à proximité du bloc industriel de Njolé. Implantées sous ombrage forestier, ces cacaoyères présentent un aspect général relativement bon pour une conduite extensive (pas de traitements chimiques, peu d'entretien). Les cacaoyers sont assez chétifs, mais les dégâts de mirides modérés et les parcelles peu enherbées. Certaines parcelles produisent 400 à 500 kg/ha à 10 ans.

Les principaux obstacles au développement de la cacaoculture dans l'Ogooué-Lolo sont le déficit en main d'oeuvre agricole ⁵, la possibilité pour les ruraux de dégager des revenus par d'autres activités (chasse et vente de vivriers) et le caractère très chahuté du relief (accès difficile aux parcelles qui ne sont pas en bordure de route, érosion).

1.24 Opérations post-récolte et qualité du cacao du Gabon.

Plantations industrielles

Le cacao produit sur les blocs de la SOCAGAB est fermenté dans des caisses en bois, souvent placées en escalier, pendant 7 ou 8 jours (avec 3 retournes). Il est ensuite séché au soleil, soit uniquement sur des claies (séchoir autobus) à Ebeigne, Centreville, CMCE, soit sur des claies et des bâches plastiques (translucides) à Njolé. Le cacao marchand ainsi produit est de très bonne qualité : fèves bien fermentées, faible teneur en eau (voir analyses en annexe I). La granulométrie de ce cacao est aussi remarquable : moins de 80 fèves pour 100 g !

Une écabosseuse mécanique et un séchoir thermique avaient été mis en place au bloc de Njolé en 1987 et ne sont plus fonctionnels aujourd'hui.

L'installation d'écabossage n'a jamais fonctionné avec satisfaction, faute de réglages et de modifications

⁵Ainsi, c'est sur le bloc de Njolé que les coûts de la main d'oeuvre journalière ou contractuelle engagée par la SOCAGAB sont les plus élevés.

d'accompagnement. Il est regrettable que les mesures proposées par MM. Jacquet et Vincent fin 1987 (mission CIRAD-IRCC) pour tenter de remédier aux problèmes rencontrés n'ont pas été réellement mises en oeuvre. Il faut cependant remarquer qu'il existe très peu d'installation de ce type dans le monde donnant entièrement satisfaction.

Après quelques réglages des cycles de séchage, le séchoir thermique a fonctionné de manière satisfaisante, fournissant un cacao de haute qualité recherché par un chocolatier français (Valrhona). Cependant en 1991 des lots de cacao provenant de Njolé ont été déclassés, l'acheteur ayant détecté un goût de fumée (défaut grave en chocolaterie). L'avarie constatée (tôles percées) était due à des ruissellements d'eau de pluie sur les générateur d'air chaud et à l'absence de régulation de la température. Des propositions de réparation, pour un montant inférieur à 10 millions CFA, ont été faites par M. Jacquet en 1992 (mission CIRAD-IRCC). Elles n'ont pas été suivies d'effet suite aux difficultés financières de la SOCAGAB.

Ces deux installations étant hors d'état, le cacao du bloc de Njolé est écabossé manuellement et séché au soleil (sur claies ou bâches). Cette pratique ne devrait pas entraîner de perte de qualité car il est reconnu que le meilleur cacao est obtenu par séchage solaire. Mais elle pose un problème de coût ⁶(main d'oeuvre pour l'écabossage et pour la surveillance des aires de séchage) et de place pour les aires de séchage. Heureusement (!) la chute des quantités de cacao récoltées à Njolé a facilité le passage d'un séchage artificiel au séchage solaire.

Plantations villageoises

Le cacao issu des plantations paysannes est généralement d'assez bonne qualité, qualité qui s'est nettement améliorée depuis la mise en place d'un système d'achat suivant trois catégories. Le cacao du Gabon est semblable à un cacao d'origine Côte d'Ivoire au niveau qualité.

Ce cacao est bien fermenté, la pratique d'une fermentation en caisse ou en tas pendant 6 jours étant bien connue des cacaoculteurs. En dépit des conditions climatiques peu favorables certains mois de l'année, le séchage semble ne pas poser de problèmes majeurs : les planteurs disposent de claies (parfois du type "séchoir autobus") et les quantités à sécher par planteur sont faibles.

Il semble par contre que des problèmes de stockage se posent. Les habitations étant peu étanches et l'air très humide certains mois de l'année, des phénomènes de reprise d'humidité sont possible lorsque les sacs sont stockés longtemps. Il est donc important de veiller à ce que les planteurs puissent vendre leur cacao assez rapidement.

⁶ Les contrats d'écabossage négociés avec les femmes de Njolé sont extrêmement onéreux : 1000 CFA pour écabosser 850 à 900 cabosses, soit environ 30 CFA/kg de cacao marchand.

1.3 COMPARAISON DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE CULTURE.

Différents systèmes de culture du caféier et du cacaoyer, adaptés aux conditions du Gabon, sont envisageables. Il s'agit soit des systèmes choisis par la SONADECI-SOCAGAB, soit des systèmes extensifs villageois, soit d'autres modes de conduites proposables pour les parcelles existantes. Ces différents systèmes doivent être évalués du point de vue de leur performance économique.

Dans une première approche, cette évaluation est faite sur la base de budgets de culture, pour un rendement moyen, sans tenir compte de l'amortissement des frais d'établissement initiaux des parcelles ou des frais d'adaptation des parcelles existantes pour modifier leur modes de conduite (cas des parcelles SOCAGAB existantes).

1.31 Coûts et rémunération des facteurs

Intrants

Les coûts actualisés des principaux intrants agricoles (engrais et pesticides) ne sont pas encore fixés avec précision en février / mars 1994. En effet, les prix de vente doivent être recalculés en tenant compte de deux changements :

- changements des frais de douane du fait de l'entrée en vigueur des accords UDEAC
- changement de parité du franc CFA suite à la dévaluation du 12 janvier 1994.

Sur la base de prix de détail indicatifs après dévaluation transmis par les deux principales sociétés agrochimiques de Libreville (SACOA et Gabonaise de Chimie), il a été possible de déterminer un prix moyen "départ magasin" pour certains intrants à usage agricole. A ces prix ont été ajoutés des coûts de transport jusqu'à Oyem (400 km), Koulamoutou (600 km) et Okondja (800 km)⁷, et une marge du détaillant de 15 %.

Avec ces hypothèses, les prix de détail de certains intrants agricoles seraient les suivants :

		OYEM	OKONDJA	KOULAMOUTOU
engrais NPK	kg	410	460	440
Round Up	l	13800	13900	13850
Endosulfan	l	9800	9900	9850
Ridomil *	kg	5000	6000	5500
Viricuvivre	kg	2800	3000	2900

(* : Ridomil +72 vendu en sachet de 100 g)

⁷ Hypothèse de prix du transport par petits camions après dévaluation : 100 CFA/t.km.

Coût du travail

Le travail a été valorisé sur la base des rémunérations offertes par SOCABAB début 1994 sur ces différents blocs, soit pour la main d'oeuvre occasionnelle rémunérée à la journée, soit pour des contrats à la tâche.

En caféiculture (Okondja) :

- journée de travail : 2000 CFA/j
- contrat de désherbage : 12000 CFA/ha
- contrat de récolte : 450 CFA/bassine d'environ 15 kg de cerises fraîches, soit 150 CFA/kg de café marchand.

En cacaoculture à Koulamoutou :

- journée de travail : 2500 CFA/j
- contrat de désherbage : 10000 CFA/ha
- contrat de récolte : 2600 CFA pour 850 à 900 cabosses, soit environ 87 CFA/kg de cacao marchand.
- contrat de récolte : 1000 CFA pour 850 à 900 cabosses, soit environ 33 CFA/kg de cacao marchand.

En cacaoculture dans le Woleu Ntem :

- journée de travail : 2400 CFA/j
- contrat de désherbage : 10000 CFA/ha
- contrat de récolte et d'écabossage : 2300 CFA/bac correspondant à environ 30 kg de cacao, soit 75 CFA/kg de cacao marchand.

Cependant une seconde hypothèse a été étudiée. Suite à la dévaluation du franc CFA, de nouvelles revendications salariales sont apparues (surtout en milieu urbain). Ces revendications pourraient entraîner une augmentation du coût du travail agricole. Cette augmentation pourrait venir aussi d'une hausse du prix bord champ du café et du cacao. Une seconde hypothèse a donc été établie sur la base d'un accroissement de 15 % de tous les coûts en travail (journaliers ou contractuels).

Prix d'achat du café et du cacao

Suite à la dévaluation du franc CFA et dans la perspective d'une réforme des Caisses Café et Cacao pour en limiter les coûts, et compte tenu des perspectives à court et moyen terme des marchés internationaux du café robusta et du cacao, il paraît possible de procéder à une augmentation du prix d'achat aux producteurs du café et du cacao.

Pour les deux produits, ce prix pourrait se situer entre 400 et 450 CFA par kilo de produit marchand (soit 200 à 225 CFA par kg de cerises sèches pour le café robusta).

Les budgets de culture ont donc été établis pour deux prix : 400 et 450 CFA par kilo de café marchand ou de cacao marchand.

Au total 5 hypothèses ont donc été faites :

- Hypothèse 1 : 300 CFA/kg de café ou de cacao marchand, pas d'inflation sur le coût du travail
- Hypothèse 2 : 400 CFA/kg de café ou de cacao marchand, pas d'inflation sur le coût du travail
- Hypothèse 3 : 400 CFA/kg de café ou de cacao marchand, coût du travail accru de 15 %
- Hypothèse 4 : 450 CFA/kg de café ou de cacao marchand, coût du travail accru de 15 %
- Hypothèse 5 : 450 CFA/kg de café ou de cacao marchand, pas d'inflation sur le coût du travail

1.32 Systèmes de culture étudiés.

En caféiculture comme en cacaoculture, les systèmes de culture étudiés sont les suivants :

- le système intensif initialement choisi par SOCAGAB (mais avec des rendements attendus crédibles)
- le système extensif, pratiquement sans intrants, tel qu'il est pratiqué en milieu villageois (cas d'une parcelle plantée avec du matériel sélectionné)
- et deux systèmes intermédiaires (avec cultivars sélectionnés) visant l'optimum économique et non pas la maximisation du rendement.

En caféiculture, le premier système "intermédiaire" est proche du système SOCAGAB mais avec des caféiers conduits en écimage et des apports d'engrais légèrement réduits. Dans le second système, les apports d'engrais sont fortement réduits, les caféiers sont écimés et conduits sous un ombrage léger de légumineuses arborescentes servant d'arbre à paillis.

En cacaoculture, le premier système "intermédiaire" correspond à une parcelle SOCAGAB où un ombrage léger a été réintroduit et où les traitements contre la pourriture brune sont effectués en atomisation (avec utilisation d'un fongicide systémique comme le Ridomil). Les apports d'engrais sont légèrement réduits, et les traitements insecticides (eux aussi légèrement réduits) sont effectués en mélange avec le fongicide. Dans le second système, les cacaoyers sont conduits sous ombrage léger, sans engrais mais avec traitements en atomisation contre les capsides et contre la pourriture brune.

CACAOCULTURE	Rendement (kg c.m./ha)	Travail (j/ha)
Intensif, Woleu Ntem	1000	124
Extensif, Woleu Ntem	200	39
Semi intensif 1, Woleu Ntem	800	92
Semi intensif 2, Woleu ntem	500	68
Intensif, Koulamoutou	1000	123
Semi intensif 1, Koulamoutou	800	96
Semi intensif 2, Koulamoutou	500	67

CAFEICULTURE (Okondja)	Rendement (kg c.m./ha)	Travail (j/ha)
Intensif	1200	138
Extensif	300	68
Semi intensif 1	1100	94
Semi intensif 2	800	108

Pour les blocs industriels, la situation de Koulamoutou a été distinguée de celle d'Ebeigne (ou de Centreville) : sur Koulamoutou, les taux de remplacement des arbres morts par pourridiés sont nettement plus importants, mais par contre les pertes par pourriture brune sont plus faibles.

1.33 Tableaux de synthèse.

Les budgets de culture, pour les différents systèmes étudiés et sous les différentes hypothèses mentionnées sont présentés en détail en annexe II.

Les paramètres les plus intéressants de ces budgets ont été extraits et regroupés dans des tableaux de synthèse ci-après. Ces paramètres sont :

- le **Produit Net**, c'est à dire le Produit Brut (quantité récoltée x prix bord champs) moins les dépenses en intrants (engrais, pesticides, outillage). Ce paramètre est particulièrement pertinent pour un planteur travaillant ses parcelles lui-même ou avec sa famille.
- la **Marge Nette**, égale au Produit Brut déduit des dépenses en intrants (pesticides, engrais, outillage) ET en main d'oeuvre (on considère que tous les travaux sur la parcelle sont effectués par des travailleurs rémunérés). C'est l'indicateur utile pour un entrepreneur qui embauche des contractuels ou des salariés pour s'occuper de ses plantations.
- Le **prix de revient du kilo** (de café ou de cacao) produit en système salarié (Coûts en intrants ET coûts en travail, divisés par la quantité récoltée). Ce paramètre indique à quel seuil de prix de vente bord champs l'équilibre des dépenses en intrants et en main d'oeuvre est atteint.
- la **rémunération par journée de travail**, égale au Produit Net divisé par le nombre total de journées de travail nécessaires par hectare. Cet indicateur est pertinent pour une exploitation familiale n'employant pas de salariés, cas où la maximisation de la rémunération par journée de travail est souvent recherchée, mais aussi pour un entrepreneur car il indique le seuil de salaire journalier au dessus duquel la marge nette devient négative.

En cacaoculture, dans l'hypothèse où les réformes du système de commercialisation seraient faites (voir ci après), il paraît possible d'après les cours mondiaux actuels et prévus à moyen terme d'augmenter le prix bord champ jusqu'à 450 CFA/kg.

Au niveau de la main d'oeuvre, une augmentation du coût de la journée de travail paraît probable à court terme. Elle paraît presque certaine à Njolé (Koulamoutou) car la main d'oeuvre y est rare. Elle pourrait être évitée dans le Woleu Ntem, région plus densément peuplée et où les planteurs ont recours à de la main d'oeuvre Equato-Guinéenne.

Ainsi, pour Koulamoutou l'hypothèse 4 est la plus probable. Pour le Woleu Ntem, les hypothèses 4 et 5 sont à considérer.

L'analyse des tableaux de synthèse (voir Tableau N°8) pour ces hypothèses montre que :

- les marges nettes pour les systèmes intensifs sont négatives, les moins bons résultats étant obtenus à Koulamoutou.

- les systèmes extensifs offrent une bonne rémunération de la journée de travail (plus de 2000 CFA/J), pour un produit net de 87 000 CFA/ha.

- les marges nettes les plus élevées (13 000 à 56 000 CFA/ha) sont obtenues avec certains systèmes semi-intensifs ; pour ces systèmes les résultats du Woleu Ntem et de Koulamoutou sont comparables.

En caféiculture, dans l'hypothèse où les réformes du système de commercialisation seraient faites (voir ci après), il paraît possible d'après les cours mondiaux actuels et prévus à moyen terme d'augmenter le prix bord champ jusqu'à 400 CFA/kg dès la prochaine campagne et peut-être 450 CFA dans quelques années (tendance à l'augmentation des cours du Robusta d'ici l'an 2000), soit respectivement 200 et 225 CFA/kg de cerises sèches (café coque). Cette augmentation par rapport au prix d'achat actuel (150 CFA/kg cerises sèches) étant faible, il pourrait être possible d'éviter une augmentation du coût de la main d'oeuvre à Okondja. Cependant, ce coût étant actuellement faible (2000 CFA/J) par rapport aux autres régions, il paraît prudent de prévoir aussi l'hypothèse d'un léger accroissement du coût du travail salarié dans le Haut-Ogooué.

Les hypothèses les plus probables pour Okonja seraient donc les hypothèses 3 ou 4.

L'analyse des tableaux de synthèse (voir Tableau N°9) pour ces hypothèses montre que :

- les marges nettes obtenues avec les systèmes intensifs ou semi-intensifs sont presque toujours négatives, du fait du coût très élevés des intrants (prix rendu Okondja) et en dépit d'une augmentation notable de la rémunération par journée de travail avec l'intensification.

- les systèmes extensifs offrent une rémunération de la journée de travail moyenne (1500 à 2000 CFA/J), pour un produit net élevé (plus de 100 000 CFA/ha).

TABLEAU N° 8 :

TABLEAUX DE SYNTHÈSE POUR LA CACAOCULTURE

HYPOTHESE 1 (cacao à 300 cfa/kg ; pas d'inflation sur le coût du travail)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Woleu N'tem (tableau 1.1 ; 1000 kg/ha)	55200	-160800	460,8	445,2
Extensif, Woleu N'tem (Tableau 1.2 ; 200 kg/ha)	57000	400	298,0	1461,5
Semi intensif 1, Woleu N'tem (Tableau 1.3 ; 800 kg/ha)	101600	-64000	380,0	1104,3
Semi intensif 2, woleu Ntem (Tableau 1.4 ; 500 kg/ha)	82800	-44300	388,6	1217,6
Intensif, Koulamoutou (Tableau 1.5 ; 1000 kg/ha)	66025	-200475	500,5	536,8
Semi intensif 1, Koulamoutou (Tableau 1.6 ; 800 kg/ha)	98675	-113325	441,7	1027,9
Semi intensif 2, Koulamoutou (Tableau 1.7 ; 500 kg/ha)	107950	-30050	360,1	1611,2

HYPOTHESE 2 (cacao à 400 cfa/kg ; pas d'inflation sur le coût du travail)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Woleu N'tem (Tableau 2.1 ; 1000 kg/ha)	155200	-60800	460,8	1251,6
Extensif, Woleu N'tem (Tableau 2.2 ; 200 kg/ha)	77000	20400	298,0	1974,4
Semi intensif, Woleu N'tem (Tableau 2.3 ; 800 kg/ha)	181600	16000	380,0	1973,9
Semi intensif 2, Woleu Ntem (Tableau 2.4 ; 500 kg/ha)	132800	5700	388,6	1952,9
Intensif, Koulamoutou (Tableau 2.5 ; 1000 kg/ha)	166025	-100475	500,5	1349,8
Semi intensif, Koulamoutou (Tableau 2.6 ; 800 kg/ha)	178675	-33325	441,7	1861,2
Semi intensif 2, Koulamoutou (Tableau 2.7 ; 500 kg/ha)	157950	19950	360,1	2357,5

HYPOTHESE 3 (cacao à 400 cfa/kg ; coût du travail accru de 15%)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Woleu N'tem (Tableau 3.1 ; 1000 kg/ha)	155200	-94800	494,8	1251,6
Extensif, Woleu N'tem (Tableau 3.2 ; 200 kg/ha)	77000	11650	341,8	1974,4
Semi intensif 1, Woleu N'tem (Tableau 3.3 ; 800 kg/ha)	181600	-16800	421,0	1973,9
Semi intensif 2, Woleu Ntem (Tableau 3.4 ; 500 kg/ha)	132800	-13950	427,9	1952,9
Intensif, Koulamoutou (Tableau 3.5 ; 1000 kg/ha)	166025	-141675	541,7	1349,8
Semi intensif 1, Koulamoutou (Tableau 3.6 ; 800 kg/ha)	178675	-66575	483,2	1861,2
Semi intensif 2, Koulamoutou (Tableau 3.7 ; 500 kg/ha)	157950	-1350	402,7	2357,5

HYPOTHESE 4 (cacao à 450 cfa/kg ; coût du travail accru de 15%)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Woleu N'tem (Tableau 4.1 ; 1000 kg/ha)	205200	-44800	494,8	1654,8
Extensif, Woleu N'tem (Tableau 4.2 ; 200 kg/ha)	87000	21650	341,8	2230,8
Semi intensif 1, Woleu N'tem (Tableau 4.3 ; 800 kg/ha)	221600	23200	421,0	2408,7
Semi intensif 2, Woleu Ntem (Tableau 4.4 ; 500 kg/ha)	157800	11050	427,9	2320,6
Intensif, Koulamoutou (Tableau 4.5 ; 1000 kg/ha)	216025	-91675	541,7	1756,3
Semi intensif 1, Koulamoutou (Tableau 4.6 ; 800 kg/ha)	218675	-26575	483,2	2277,9
Semi intensif 2, Koulamoutou (Tableau 4.7 ; 500 kg/ha)	182950	23650	402,7	2730,6

HYPOTHESE 5 (cacao à 450 cfa/kg ; pas d'inflation sur le coût du travail)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Woleu N'tem (Tableau 5.1 ; 1000 kg/ha)	205200	-10800	460,8	1654,8
Extensif, Woleu N'tem (Tableau 5.2 ; 200 kg/ha)	87000	30400	298,0	2230,8
Semi intensif 1, Woleu N'tem (Tableau 5.3 ; 800 kg/ha)	221600	56000	380,0	2408,7
Semi intensif 2, Woleu Ntem (Tableau 5.4 ; 500 kg/ha)	157800	30700	388,6	2320,6
Intensif, Koulamoutou (Tableau 5.5 ; 1000 kg/ha)	216025	-50475	500,5	1756,3
Semi intensif 1, Koulamoutou (Tableau 5.6 ; 800 kg/ha)	218675	6675	441,7	2277,9
Semi intensif 2, Koulamoutou (Tableau 5.7 ; 500 kg/ha)	182950	44950	360,1	2730,6

TABLEAU N° 9 :

TABLEAUX DE SYNTHESE POUR LA CAFEICULTURE

HYPOTHESE 1 (café à 300 cfa/kg c.m. pas d'inflation sur le coût du travail)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Okondja (Tableau 1.1 ; 1200 kg/ha)	35450	-288550	540,5	256,9
Extensif, Okondja (Tableau 1.2 ; 300 kg/ha)	78770	-2230	307,4	1158,4
Semi intensif 1, Okondja (Tableau 1.3 ; 1100 kg/ha)	75480	-171520	455,9	803,0
Semi intensif 2, Okondja (Tableau 1.4 ; 800 kg/ha)	153900	-74100	392,6	1425,0

HYPOTHESE 2 (café à 400 cfa/kg c.m. pas d'inflation sur le coût du travail)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Okondja (Tableau 2.1 ; 1200 kg/ha)	155450	-168550	540,5	1126,4
Extensif, Okondja (Tableau 2.2 ; 300 kg/ha)	108770	27770	307,4	1599,6
Semi intensif 1, Okondja (Tableau 2.3 ; 1100 kg/ha)	185480	-61520	455,9	1973,2
Semi intensif 2, Okondja (Tableau 2.4 ; 800 kg/ha)	233900	5900	392,6	2165,7

HYPOTHESE 3 (café à 400 cfa/kg c.m. coût du travail accru de 15%)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Okondja (Tableau 3.1 ; 1200 kg/ha)	155450	-220950	584,1	1126,4
Extensif, Okondja (Tableau 3.2 ; 300 kg/ha)	108770	14470	351,8	1599,6
Semi intensif 1, Okondja (Tableau 3.3 ; 1100 kg/ha)	185480	-100920	491,7	1973,2
Semi intensif 2, Okondja (Tableau 3.4 ; 800 kg/ha)	233900	-29700	437,1	2165,7

HYPOTHESE 4 (café à 450 cfa/kg c.m. coût du travail accru de 15%)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Okondja (Tableau 4.1 ; 1200 kg/ha)	215450	-160950	584,1	1561,2
Extensif, Okondja (Tableau 4.2 ; 300 kg/ha)	123770	29470	351,8	1820,1
Semi intensif 1, Okondja (Tableau 4.3 ; 1100 kg/ha)	240480	-45920	491,7	2558,3
Semi intensif 2, Okondja (Tableau 4.4 ; 800 kg/ha)	273900	10300	437,1	2536,1

HYPOTHESE 5 (café à 450 cfa/kg c.m. pas d'inflation sur le coût du travail)	Produit Net (cfa/ha)	Marge Nette (cfa/ha)	Prix de revient (cfa/kg)	Rémunération par jour de travail (cfa/j)
Intensif, Okondja (Tableau 5.1 ; 1200 kg/ha)	215450	-108550	540,5	1561,2
Extensif, Okondja (Tableau 5.2 ; 300 kg/ha)	123770	42770	307,4	1820,1
Semi intensif 1, Okondja (Tableau 5.3 ; 1100 kg/ha)	240480	-6520	455,9	2558,3
Semi intensif 2, Okondja (Tableau 5.4 ; 800 kg/ha)	273900	45900	392,6	2536,1

1.4. CONCLUSION

De ce rapide Bilan-Diagnostic des structures et des conditions de production en caféiculture et en cacaoculture au Gabon, il paraît possible de dégager un certain nombre d'enseignements utiles à la définition d'une stratégie d'action pour ces filières. Ces enseignements concernent les plantations villageoises et les besoins en appui des petits producteurs, l'avenir des blocs industriels, et la qualité des produits "café" et "cacao" du Gabon.

1.41 Production villageoise.

En comparant les différents systèmes de culture envisageables en caféiculture comme en cacaoculture, il est apparu la **bonne performance des systèmes extensifs, peu consommateurs en intrants**. Dans l'hypothèse plausible d'un prix bord champ de 400 à 450 CFA par kilo de produit marchand, le caféiculteur ou la cacaoculteur obtient un produit net par hectare et une rémunération par journée de travail relativement satisfaisants, pour un investissement en travail annuel limité (compatible avec les disponibilités actuelles en main d'oeuvre familiale et avec la multi-activité des planteurs de café ou de cacao).

Ces niveaux de prix dépendent cependant d'une part, des cours mondiaux pour ces deux produits, mais surtout de la mise en oeuvre d'une réforme en profondeur des conditions de commercialisation du café et du cacao au Gabon (voir ci-après)

Sous cette hypothèse, **il ne paraît pas justifié d'envisager la disparition de l'une ou l'autre de ces filières au Gabon**, l'achat de café et du cacao aux planteurs villageois pouvant fournir un revenu annuel important (en moyenne près de 100 000 CFA/ha). De plus, les sources alternatives de revenus monétaires en milieu rural sont limitées :

- pour les autres cultures de rente comme l'hévéa ou le palmier, seuls les planteurs proches de "projets" (géographiquement limités) peuvent être concernés ;

- pour les produits vivriers, de chasse ou de pêche, les possibilités de commercialisation sont très restreintes pour les producteurs situés loin des centres de consommation ou loin des principales voies de communication. Ce marché est aussi très dépendant du pouvoir d'achat des populations urbaines, pouvoir d'achat actuellement en diminution (effet de la crise des ressources de l'Etat et effets de la dévaluation du franc CFA).

Actuellement, il n'existe pratiquement aucune structure de terrain fournissant un appui aux producteurs de café et de cacao. Pourtant, **la comparaison des différents systèmes de culture montre que les planteurs prêt à accroître leur charge en travail à l'hectare peuvent avoir intérêt à intensifier leurs itinéraires techniques en caféiculture et en cacaoculture**. En effet, certains systèmes semi-intensifs offrent un produit net et une rémunération de la journée de travail plus élevés que le système extensif actuel. **Pour soutenir la production villageoise, deux types d'appui aux planteurs sont envisageables :**

- un appui technique en caféiculture et cacaoculture : conseils techniques et fourniture de matériel végétal sélectionné (voir Annexe III : évaluation du coût de maintien en état du CBC d'Okondja et du CMCE de Minkong)

- un appui commercial et organisationnel : où s'approvisionner en intrants ? Où trouver un acheteur ou un transporteur pour commercialiser ses produits ? Comment structurer un groupement de producteurs ? Comment mettre en place une petite entreprise de travaux à façon (par exemple pour la lutte anti mirides) ? ...

Ce dispositif d'appui à la production devrait rester de modeste dimension⁸, et il serait illusoire de tabler sur une expansion forte de la production nationale de café et/ou de cacao à court terme (même si les perspectives à moyen terme sont plus encourageantes). En effet, les disponibilités en main d'oeuvre familiale en milieu rural gabonais restent limitantes dans l'ensemble des régions. Si un phénomène de "retour au village" est perceptible dans certains cas, il semble encore de trop faible ampleur pour inverser la tendance au vieillissement et à la diminution de la population agricole active. De plus, ce retour est souvent considéré actuellement comme provisoire (cas des jeunes), ce qui n'incite pas à investir dans les cultures pérennes.

1.42 Devenir des plantations industrielles.

Contrairement aux systèmes extensifs, **la performance économique des systèmes intensifs étudiés est mauvaise**, puisque la marge nette à l'hectare est généralement négative quelle que soit l'hypothèse faite sur les prix. Ceci est dû d'une part au coût des intrants importés au Gabon, coût traditionnellement très élevé et qui s'est encore fortement accru du fait de la dévaluation du franc CFA, et d'autre part au coût élevé de la main d'oeuvre (tout particulièrement à Njolé).

Au niveau de ces indicateurs économiques, les blocs cacao du Woleu Ntem paraissent dans la situation la plus favorable, alors que les moins bonnes perspectives concernent la caféiculture à Alanga (Okondja).

⁸La mise en place de 6 à 8 "Points d'Appui" dans les zones caféières et cacaoyères est envisageable. Chaque Point d'Appui serait animé par une équipe de 2 techniciens spécialisés, l'un pour les aspects techniques café/cacao, l'autre pour les aspects commerciaux et organisationnels. Le Point d'Appui serait constitué d'un bureau et d'un petit magasin de stockage (pour stocker des pesticides ou des pièces détachées d'atomiseurs, dans le cadre de contrats de "dépôt-vente"). Les deux techniciens disposeraient d'un véhicule (Pick-Up 4x4) et d'une moto (125 cc). La mise en place de cette structure d'appui serait à coordonner avec d'autres initiatives d'appui au développement rural : Projet "appui au paysannat Gabonais" du FIDA, possible Projet Vulgarisation Agricole de la Banque Mondiale.

Pour les blocs cacao, le système de culture devra évoluer vers des systèmes semi-intensifs, et notamment vers une conduite des cacaoyers sous ombrage léger (qui limite les rendements mais aussi les besoins en engrais). Cette transition est déjà amorcée sur les blocs d'Ebeigne et de Centreville où un ombrage forestier se met en place. Elle reste à entreprendre à Koulamoutou, qui présente aussi le handicap de coûts en main d'oeuvre très élevés.

Pour le bloc d'Alanga, les caféiers devront être conduits suivant un système extensif, en écimage, où le recours aux intrants importés se limite à quelques traitements insecticides (contre les fourmis avant récolte, et contre les scolytes des baies). Une période de transition de 2 ans (pendant laquelle les désherbages et égourmandages devront être régulièrement assurés) semble nécessaire à ce changement de mode de conduite.

La nécessité de faire évoluer les modes de conduite des plantations (existence de périodes de transition) et la faiblesse des marges nettes dégagées à l'optimum, tout particulièrement en caféiculture, influent sur les modalités de rétrocession des blocs de la SOCAGAB. Si les parcelles sont rétrocédées à des entrepreneurs privés qui emploieront des manoeuvres et un chef d'équipe, la cession devra se faire par grands blocs (de 50 à 100 hectares) afin d'équilibrer les charges d'encadrement et de transport des manoeuvres. D'autre part, quel que soit le type de repreneur (villageois, ancien employé de SOCAGAB, ou entrepreneur privé), les parcelles devront être cédées pour une somme modique, tout particulièrement dans le cas du bloc d'Alanga.

Ce constat de la faible performance économique des blocs industriels ne remet pas totalement en cause les choix initiaux de la SONADECI ou de la SOCAGAB, qui ont été faits à des périodes de cours internationaux élevés pour le café et le cacao. Cependant, il est regrettable que le risque de chute des cours (risque qui est une quasi certitude lorsqu'on est en période de cours "hauts") n'ait pas été intégré dans les choix techniques. Ceci aurait en effet conduit à **s'orienter vers des systèmes de cultures moins sensibles aux fluctuations de l'environnement économique**, par exemple vers des systèmes moins consommateurs en intrants importés.

D'autre part, ces choix n'ont pas intégré le risque de difficulté de trésorerie ou de financement pour la structure de gestion des plantations. Cultiver le cacaoyer en plein soleil rend nécessaire les traitements régulier contre les capsides et donc de pouvoir acheter à temps les insecticides. Planter les caféiers en "lignes jumelées", afin de faciliter l'entretien mécanisé, implique de pouvoir réparer le gyrobroyeur ou le tracteur si ceux-ci tombent en panne. Utiliser une plante volubile à croissance rapide (comme le *Puéraria javanica*) comme plante de couverture impose de pouvoir mobiliser régulièrement de la main d'oeuvre pour effectuer des fauchages. Ainsi un choix technique tout à fait justifié peut se révéler désastreux si les moyens liés à cette technique ne peuvent être mobilisés. C'est bien la situation actuelle de la SOCAGAB dont les disponibilités financières sont incompatibles avec son modèle technologique initial.

1.43. Stratégie "Qualité".

Le cacao produit par le Gabon est un produit de bonne qualité qui répond aux exigences du marché "chocolatier". Les planteurs maîtrisent bien les techniques de fermentation et de séchage solaire (séchage rendu parfois difficile en raison des pluies). Une dégradation de la qualité du cacao du Gabon pourrait venir d'une réforme du système de collecte et d'exportation. Il est donc important que cette éventuelle réforme tienne compte des impératifs suivants :

- maintien d'un système d'achat bord champs à la qualité, avec prix différentiel ;
- collecte rapide du produit en saison des pluies (éviter un stockage de plus de 6 semaines chez le planteur) ;
- responsabilité intégrale de l'exportateur concernant la qualité du produit qu'il a exporté.

En caféiculture, la rentabilité de l'usine de traitement par "voie humide" d'Okondja n'étant pas assurée, du fait de volumes collectés trop faibles⁹ et d'un différentiel à l'exportation trop étroit, la production nationale devrait rester de type "voie sèche". Cette production subit actuellement une décote importante sur le marché mondial. Cette décote s'explique par le nombre élevé de défauts dans ce café exporté, nombre élevé du aux déficiences du traitement post-récolte (décortiquage, triage). Dans un cas étudié (prélèvement fait à Franceville au cours de la mission, cf annexe I), une part importante de ces défauts provient de la présence de fèves noires et de cerises non décortiquées dans le café marchand. Ces fèves défectueuses (mais aussi une partie des fèves scolytées qui sont aussi plus légères et parfois tachées de noir) pourraient être éliminées par un tri méticuleux. Dans le cas de l'analyse présentée (Annexe I), le retrait des fèves noires et des cerises non décortiquées permettrait au café d'être classé en courant (à la limite du Supérieur). Le gain sur le prix de vente serait de l'ordre de 10 % pour un rebus de triage de seulement 2 %.

Les opérations de traitement post récolte du café pourraient être réorganisées de la manière suivante :

- décortiquage du café sur les lieux de collecte (utilisation des 20 décortiqueur Mac Kinon, Africa N°6, récemment acquis par la Caisse Café et stockés à Owendo)
- transport du café vrac décortiqué non trié jusqu'au port
- triage (calibrage et triage densimétrique, éventuellement complétés par un triage colorimétrique) au port avant exportation (dans les locaux de la Caisse café/cacao à Owendo). Pour ces opérations de triage, il est envisageable de récupérer les appareils de triage prévus pour l'installation de traitement voie humide d'Okondja.

⁹ La production sur le bloc d'Alanga ne devrait pas augmenter dans un l'avenir proche, du fait de la rétrocession et de conduite culturales extensives.

ANNEXE I

FICHES D'EXPERTISE

CAFÉ VERT ET CACAO DU GABON

Echantillons prélevés au cours de la mission.
Analyses réalisées à Montpellier en Mars 1994

CAFE VERT

Fiche d'expertise

Origine	Gabon
Numéro	56/94
Spécification	robusta grade I trié Franceville
Teneur en eau	
Couleur	brunâtre
Odeur	moisie

Désignation des défauts	Coefficient	Nombre	Défauts/300 g	% en poids
Fève avariée sèche	2.00		0.0	
Fève en cerise	1.00	21	21.0	0.90
Fève noire	1.00	24	24.0	1.15
Fève sure	1.00	6	6.0	0.35
Fève en parche	0.33	3	1.0	0.10
Fève demi noire	0.50		0.0	
Fève blanche spongieuse	0.20		0.0	
Fève sèche	0.20		0.0	
Fève immature	0.20	27	5.4	1.60
Fève blanche	0.20	63	12.6	3.70
Fève indésirable	0.20	168	33.6	10.10
Brisure	0.20	6	1.2	0.20
Coquille	0.06		0.0	
Fève scolytée	0.10	162	16.2	7.50
Grosse peau	0.50	3	1.5	0.05
Petite peau	0.33		0.0	
Gros bois	2.00	1	2.0	0.10
Bois moyen	1.00		0.0	
Petit bois	0.33		0.0	
TOTAL			124.5	25.75
Pierre en %				

GRANULOMETRIE

Tamis à trous ronds en 1/64 de pouce

Tamis	> 18	> 16	> 14	> 12	> 10	< 10
% poids	25.5	71.0	3.5			

Ces résultats ne sont valables que pour l'échantillon tel que nous l'avons reçu

FICHE DE DEGUSTATION DU CHOCOLAT

Indication d'origine : GABON
Spécifications : Woleu-Ntem bloc Ebeigne
séchage solaire

réf : 58/94

ustateurs N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne	écart-type
nsité goût cacao	6	8	7	6	6	7	6				6.6	0.73
lité	6	3	3	4	3	4	2				3.6	1.18
ertume	6	6	6	5	6	5	6				5.7	0.45
ingence	3	2	3	4	3	4	3				3.1	0.64
e	4										4.0	0.00
é												
té (fruit sec)			3		3	6					4.0	1.41
né												
allique-piquant				3	3						3.0	0.00
rmaceutique												
eux												
es												
e de préférence	6	7	7	6	6	9	7				6.9	0.99

Echelle des goûts et saveurs

cotation 0....nulle
cotation 2....très faible
cotation 4....faible
cotation 6....nette
cotation 8....forte
cotation 10....très forte

Echelle pour la préférence

cotation 0....très mauvais
cotation 2....mauvais
cotation 4....passable
cotation 6....bon
cotation 8....très bon
cotation 10....excellent

résultats ne sont valables que pour l'échantillon tel que nous l'avons reçu.

FICHE DE DEGUSTATION DU CHOCOLAT

Indication d'origine : GABON
Spécifications : Koulamoutou bloc de Njolé 7 jours de fermentation
séchage solaire

réf : 58/94

gustateurs N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne	écart-type
nsité goût cacao	6	7	6	5	4	6	7				5.9	0.99
idité	5	3	6	4	4	4	4				4.3	0.88
ertume	6	5	6	5	5	4	6				5.3	0.70
ingence	2	2	3	4	4	4	4				3.3	0.88
e	4						2				3.0	1.00
é												
té (fruit sec)	4			2		5	5				4.0	1.22
é												
allique-piquant			4	4							4.0	0.00
rmaceutique												
eux												
es												
e de préférence	6	6	5	5	5	8	8				6.1	1.25

Echelle des goûts et saveurs
cotation 0....nulle
cotation 2....très faible
cotation 4....faible
cotation 6....nette
cotation 8....forte
cotation 10....très forte

Echelle pour la préférence
cotation 0....très mauvais
cotation 2....mauvais
cotation 4....passable
cotation 6....bon
cotation 8....très bon
cotation 10....excellent

résultats ne sont valables que pour l'échantillon tel que nous l'avons reçu.

CUT TEST

Provenance de l'échantillon : GABON

Référence de l'échantillon : Koulamoutou bloc de Njolé 7 jours de fermentation

Référence laboratoire : 58/94

	en % de fèves
Fève moisie	0
Fève ardoisée	0
Autres défauts dont	
Fève mitée	0
Fève germée	0
Fève plate	1
Observations	
Fèves 1/2 violettes	16
Fèves violettes	5
Fèves fumées	0
Fèves criollo	0
fèves brunes sans défaut	78
Grainage : nombre de fèves pour 100 g	74

Ces résultats ne sont valables que pour l'échantillon tel que nous l'avons reçu.

CUT TEST

Provenance de l'échantillon : GABON

Référence de l'échantillon : Woleu-Ntem bloc Ebeigne

Référence laboratoire : 59/94

	en % de fèves
Fève moisie	0
Fève ardoisée	0
Autres défauts dont	
Fève mitée	0
Fève germée	0
Fève plate	2
Observations	
Fèves 1/2 violettes	2
Fèves violettes	0
Fèves fumées	0
Fèves criollo	2
fèves brunes sans défaut	94
Grainage : nombre de fèves pour 100 g	79

Ces résultats ne sont valables que pour l'échantillon tel que nous l'avons reçu.

ANNEXE II

APPROCHE DES COÛTS DE PRODUCTION SUIVANT DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE CAFÉICULTURE ET DE CACAOCULTURE AU GABON

Evaluation des coûts de production cacao

NB : sur des cacaoyères en phase de production (parcelles de 8 à 15 ans environ)

HYPOTHESE 1 :

- * prix d'achat du cacao aux producteurs en CFA/kg cacao marchand (cacao de grade 1) 300
(prix 1993/94 non réajusté parès dévaluation)
- * intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2400 cfa/j dans le Woleu N'tem, 2500 cfa/j à Njolé (Koulamoutou)
(coûts 1993/94 non modifiés après dévaluation)

Tableau n°1.1 : Cacao hybride intensif, Woleu N'Tem (exemple : SOCAGAB Ebeigne)

nb pied/ha	1300
rendement (kg c.m./ha)	1000

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	3	30000	24	trois désherbages par an
égourmandage, taille, remplacements	J.T.	2400	8	19200	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2400	5	12000	5	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2400	3	7200	3	3 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1500	10	15000	10	traitements par pulvérisation tous les 15 jours pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2400	2	4800	2	4 passages x 0.5 j de travail
récolte et écabossage	kg	75	1000	75000	50	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	20	48000	20	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				216000	124	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	250	102500		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Oyem
insecticide	l	9800	3,5	34300		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	30	84000		fongicide : viricuvre
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000		65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				244800		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	460800
PRODUIT BRUT	500000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	55200
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-160800
coût de production total (cfa/kg c.m.)	460,8
coût en intrants (cfa/kg c.m.)	244,8
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	445,2

Tableau n°1.2 : Cacao hybride extensif, Woleu N'Tem (exemple : parcelles paysannes sous ombrage léger)

nb pied/ha	1200
rendement (kg c.m./ha)	200

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	20	deux désherbages par an
égourmandage et taille	J.T.	2400	2	4800	2	égourmandage, coupe des laurenthus
récolte sanitaire	J.T.	2400	3	7200	3	2 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1500	0	0	0	
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	
récolte et écabossage	kg	75	200	15000	10	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	4	9600	4	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				56600	39	

intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	0	0		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	0	0		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	0	0		fongicide : viricuire
total intrants				3000		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	59600
PRODUIT BRUT	60000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	57000
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	400
coût total de production (cfa/kg c m)	298,0
coût en intrants (cfa/kg c m)	15,0
rémunération de la journée de travail	1461,5

Tableau n°1.3 : Cacao hybride semi intensif amélioré 1, Woleu N'tem

ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	8000	3	24000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2400	8	19200	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2400	2	4800	2	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2400	2	4800	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2400	4	9600	4	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	2 passages mixtes avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	75	800	60000	40	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	16	38400	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				165600	92	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	100	41000		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	2	19600		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	6	16800		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	500	100	50000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
total intrants				138400		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	304000
PRODUIT BRUT	240000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	101600
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-64000
coût total de production (cfa/kg c.m.)	380,0
coût en intrants (cfa/kg c.m.)	173,0
remunération de la journée de travail (cfa/j)	1104,3

Tableau n°1.4 : Cacao hybride semi-intensif amélioré 2, Woleu N'tem
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	20	deux désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2400	6	14400	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2400	2	4800	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2400	3	7200	3	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	75	500	37500	25	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	16	38400	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				127100	68	

intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9800	1	9800		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	3	8400		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	500	80	40000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400		entretien, huile, essence
total intrants				67200		

TOTAL GÉNÉRAL DES CHARGES	194300
PRODUIT BRUT	150000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	82800
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	44300
coût total de production (cfa/kg c m)	368,6
coût en intrants (cfa/kg c m)	134,4
rémunération de la journée de travail (cfa/l)	1217,6

Tableau n°1.5 : Cacao hybride intensif, Koulamoutou (exemple : SOCAGAB Ndjole)

nb pied/ha	1300
rendement (kg c.m./ha)	1000

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	3	30000	24	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	8	20000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2500	6	15000	6	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2500	6	15000	6	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2500	1	2500	1	1 passage par an
traitements pourriture brune	passage	1500	6	9000	6	traitements par pulvérisation tous les mois pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2500	2	5000	2	4 passages x 0.5 j de travail
récolte	kg	87	1000	87000	30	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	1000	33000	20	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	20	50000	20	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				266500	123	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		440	300	132000		22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Koulamoutou
insecticide	l	9850	3,5	34475		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	15	43500		fongicide : viricuvre
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000		65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				233975		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	500475
PRODUIT BRUT	300000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	66025
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-200475
coût de production (cfa/kg c.m)	500,5
coût en intrants (cfa/kg c.m)	234,0
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	536,6

Tableau n°1.6 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	800					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	8000	3	24000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	8	20000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2500	6	15000	6	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2500	3	7500	3	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2500	2	5000	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1500	3	4500	3	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2500	0	0	0	3 passages mixtes avec traitements fongicides
récolte	kg	87	800	69600	24	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	800	26400	16	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	16	40000	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				212000	96	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		440	150	66000		22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9850	2,5	24625		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700		fongicide : viricuire
fongicide systémique	sachet	550	60	33000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400		entretien, huile, essence
total intrants				141325		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				353325		
PRODUIT BRUT				240000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				98675		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-113325		
coût de production (cfa/kg c.m)				441,7		
coût en intrants (cfa/kg c.m)				176,7		
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1027,9		

Tableau n°1.7 : Cacao hybride semi intensif amélioré 2, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	6	15000	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2500	4	10000	4	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2500	2	5000	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1500	2	3000	2	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2500	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicides
récolte	kg	87	500	43500	15	contrat de 2600 CFa pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	500	16500	10	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	10	25000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				138000	67	

intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
insecticide	l	9850	1	9850	traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700	fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	550	30	16500	fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	2	2400	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	2	1600	entretien, huile, essence
total intrants				42050	

TOTAL GENERAL DES CHARGES	180050
PRODUIT BRUT	150000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	107950
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-30050
coût de production (cfa/kg c.m)	360,1
coût en intrants (cfa/kg c.m)	84,1
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	1811,2

HYPOTHESE 2 :

- * prix d'achat du cacao aux producteurs en CFA/kg cacao marchand (cacao de grade 1) 400
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2400 cfa/j dans le Woleu N'tem, 2500 cfa/j à Njolé (Koulamoutou)
(coûts 1993/94 non modifiés après dévaluation)

Tableau n°2.1 : Cacao hybride intensif, Woleu N'Tem (exemple : SOCAGAB Ebeigne)

nb pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	1000					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	3	30000	24	trois désherbages par an
égourmandage, taille, remplacement	J.T.	2400	10	24000	10	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus, redensificatio
apport d'engrais	J.T.	2400	5	12000	5	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2400	3	7200	3	3 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1500	10	15000	10	traitements par pulvérisation tous les 15 jours pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2400	2	4800	2	4 passages x 0.5 j de travail
récolte et écabossage	kg	75	1000	75000	50	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	20	48000	20	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				216000	124	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	250	102500		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Oyem
insecticide	l	9800	3,5	34300		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	30	84000		fongicide : viricuvivre
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000		65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				244800		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				460800		
PRODUIT BRUT				400000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				155200		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-60600		
coût de production total (cfa/kg c m)				460,8		
coût en intrants (cfa/kg c m)				244,8		
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1251,6		

Tableau n°2.2 : Cacao hybride extensif, Woleu N'Tem (exemple : parcelles paysannes sous ombrage léger)

nb pied/ha	1200
rendement (kg c.m./ha)	200

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	20	deux désherbages par an
égourmandage et taille	J.T.	2400	2	4800	2	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
récolte sanitaire	J.T.	2400	3	7200	3	2 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1500	0	0	0	
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	
récolte et écabossage	kg	75	200	15000	10	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	4	9600	4	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				56600	39	

intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		300	0	0		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	8000	0	0		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2500	0	0		fongicide : viricuire
total intrants				3000		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	59600
PRODUIT BRUT	80000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	77000
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	20400
coût total de production (cfa/kg c.m)	298,0
coût en intrants (cfa/kg c.m)	15,0
rémunération de la journée de travail	1974,4

Tableau n°2.3 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Woleu N'tem
ombrage léger, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	8000	3	24000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille, remplacements	J.T.	2400	10	24000	10	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus, redensification
apport d'engrais	J.T.	2400	2	4800	2	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2400	2	4800	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2400	4	9600	4	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	2 passages mixtes avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	75	800	60000	40	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	16	38400	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				165600	92	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	100	41000		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	2	19600		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	6	16800		fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	500	100	50000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
total intrants				138400		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	304000
PRODUIT BRUT	320000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	181600
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	16000
coût total de production (cfa/kg c.m)	360,0
coût en intrants (cfa/kg c.m)	173,0
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	1973,9

Tableau n°2.4 : Cacao hybride semi-intensif amélioré 2, Woleu N'tem
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	20	deux désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2400	6	14400	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurethus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2400	2	4800	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2400	3	7200	3	3 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	75	500	37500	25	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	16	38400	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				127100	68	

intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
insecticide	l	9800	1	9800	traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	3	8400	fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	500	80	40000	fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400	entretien, huile, essence
total intrants				67200	

TOTAL GENERAL DES CHARGES	194300
PRODUIT BRUT	200000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	132800
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	5700
coût total de production (cfa/kg c m)	388,6
coût en intrants (cfa/kg c m)	134,4
rémunération de la journée de travail (cfa/l)	1952,9

Tableau n°2.5 : Cacao hybride intensif, Koulamoutou (exemple : SOCAGAB Ndjole)

nb pied/ha	1300				
rendement (kg c.m./ha)	1000				
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T. notes
entretien	passage	10000	3	30000	24 trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	8	20000	8 égourmandage, enlèvement arbres morts (nombreux pourridiés) et laurenthus, redensification
redensification	J.T.	2500	6	15000	6 remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2500	6	15000	6 50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2500	1	2500	1 1 passage par an
traitements pourriture brune	passage	1500	6	9000	6 traitements par pulvérisation tous les mois pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2500	2	5000	2 4 passages x 0.5 j de travail
récolte	kg	87	1000	87000	30 contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	1000	33000	20 contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	20	50000	20 séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				266500	123
intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
engrais		440	300	132000	22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Koulamoutou
insecticide	l	9850	3,5	34475	traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	15	43500	fongicide : viricuvre
amortissement atomiseur		1200	4	4800	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200	entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000	65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				233975	
TOTAL GENERAL DES CHARGES				500475	
PRODUIT BRUT				400000	
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				166025	
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-100475	
coût de production (cfa/kg c m)				500,5	
coût en intrants (cfa/kg c m)				234,0	
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1349,8	

Tableau n°2.6 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA
entretien	passage	8000	3	24000
égourmandage, taille	J.T.	2500	8	20000
redensification	J.T.	2500	6	15000
apport d'engrais	J.T.	2500	3	7500
récolte sanitaire	J.T.	2500	2	5000
traitements fongicides	passage	1500	3	4500
traitements anti-mirides	J.T.	2500	0	0
récolte	kg	87	800	69600
écabossage	kg	33	800	26400
séchage	J.T.	2500	16	40000
total travail				212000

nb J.T.	notes
18	trois désherbages par an
8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
6	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
3	50 kg/J.T.
2	2 passages par an
3	traitements par atomisation
0	3 passages mixtes avec traitements fongicides
24	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
16	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
96	

intrants				
outillage		3000	1	3000
engrais		440	150	66000
insecticide	l	9850	2,5	24625
fongicide de contact	kg	2900	3	8700
fongicide systémique	sachet	550	60	33000
amortissement atomiseur		1200	3	3600
fonctionnement atomiseur		800	3	2400
total intrants				141325

machette, sécateur
15000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide : viricuvire
fongicide : Ridomil + 72
300000 cfa amortis sur 250 ha.an
entretien, huile, essence

TOTAL GENERAL DES CHARGES	353325
PRODUIT BRUT	320000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	178675
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	33325
coût de production (cfa/kg c.m.)	441,7
coût en intrants (cfa/kg c.m.)	176,7
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	1861,2

Tableau n°2.7 : Cacao hybride semi intensif amélioré 2, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	6	15000	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2500	4	10000	4	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2500	2	5000	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1500	2	3000	2	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2500	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicides
récolte	kg	87	500	43500	15	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	500	16500	10	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	10	25000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				138000	67	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9850	1	9850		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	550	30	16500		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	2	2400		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	2	1600		entretien, huile, essence
total intrants				42050		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	180050
PRODUIT BRUT	200000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	157950
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	19950
coût de production (cfa/kg c m)	360,1
coût en intrants (cfa/kg c m)	84,1
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	2357,5

HYPOTHESE 3 :

- * prix d'achat du cacao aux producteurs en CFA/kg cacao marchand (cacao de grade 1) 400
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2750 cfa/j dans le Woleu N'tem, 2900 cfa/j à Njolé (Koulamoutou)
(coûts 1993/94 + 15 % suite à la dévaluation, sur main d'oeuvre journalière et contractuelle)

Tableau n°3.1 : Cacao hybride intensif, Woleu N'Tem (exemple : SOCAGAB Ebeigne)

nb pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	1000					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	3	34500	24	trois désherbages par an
égourmandage, taille, remplace	J.T.	2750	8	22000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2750	2	5500	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2750	5	13750	5	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2750	3	8250	3	3 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1750	10	17500	10	traitements par pulvérisation tous les 15 jours pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2750	2	5500	2	4 passages x 0.5 j de travail
récolte et écabossage	kg	88	1000	88000	50	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	20	55000	20	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				250000	124	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	250	102500		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Oyem
insecticide	l	9800	3,5	34300		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	30	84000		fongicide : viricuire
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000		65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				244800		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				494800		
PRODUIT BRUT				400000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				155200		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-94800		
coût de production total (cfa/kg c m)				494,8		
coût en intrants (cfa/kg c m)				244,8		
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1251,6		

Tableau n°3.2 : Cacao hybride extensif, Woleu N'Tem (exemple : parcelles paysannes sous ombrage léger)

nb pied/ha	1200
rendement (kg c.m./ha)	200

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	2	23000	20	deux désherbages par an
égourmandage et taille	J.T.	2750	2	5500	2	égourmandage, coupe des laurenthus
récolte sanitaire	J.T.	2750	3	8250	3	2 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1750	0	0	0	
traitements anti-mirides	J.T.	2750	0	0	0	
récolte et écabossage	kg	88	200	17600	10	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	4	11000	4	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				65350	39	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	0	0		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	0	0		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	0	0		fongicide : viricuire
total intrants				3000		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	68350
PRODUIT BRUT	80000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	77000
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	11650
coût total de production (cfa/kg c m)	341,8
coût en intrants (cfa/kg c m)	15,0
rémunération de la journée de travail	1974,4

Tableau n°3.3 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Woleu N'tem
ombrage léger, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	3	34500	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2750	8	22000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2750	2	5500	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2750	2	5500	2	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2750	2	5500	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2750	4	11000	4	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2750	0	0	0	2 passages mixtes avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	88	800	70400	40	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	16	44000	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				198400	92	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	100	41000		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	2	19600		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	6	16800		fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	500	100	50000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
total intrants				138400		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	336800
PRODUIT BRUT	320000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	181600
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-16800
coût total de production (cfa/kg c m)	421,0
coût en intrants (cfa/kg c m)	173,0
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	1973,9

Tableau n°3.4 : Cacao hybride semi-intensif amélioré 2, Woleu N'tem
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	2	23000	20	deux désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2750	6	16500	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2750	2	5500	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2750	2	5500	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2750	3	8250	3	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2750	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	88	500	44000	25	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	16	44000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				146750	68	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9800	1	9800		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	3	8400		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	500	80	40000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400		entretien, huile, essence
total intrants				67200		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	213950
PRODUIT BRUT	200000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	132800
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-13950
coût total de production (cfa/kg c m)	427.9
coût en intrants (cfa/kg c m)	134.4
rémunération de la journée de travail (cfa/l)	1952.9

Tableau n°3.5 : Cacao hybride intensif, Koulamoutou (exemple : SOCAGAB Ndjole)

nb pied/ha	1300				
rendement (kg c.m./ha)	1000				
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T. notes
entretien	passage	11500	3	34500	24 trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2900	8	23200	8 égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2900	6	17400	6 remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2900	6	17400	6 50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2900	1	2900	1 1 passage par an
traitements pourriture brune	passage	1750	6	10500	6 traitements par pulvérisation tous les mois pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2900	2	5800	2 4 passages x 0.5 j de travail
récolte	kg	100	1000	100000	30 contrat de 3000 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	38	1000	38000	20 contrat de 1150 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2900	20	58000	20 séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				307700	123
intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
engrais		440	300	132000	22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Koulamoutou
insecticide	l	9850	3,5	34475	traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	15	43500	fongicide : viricivire
amortissement atomiseur		1200	4	4800	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200	entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000	65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				233975	
TOTAL GENERAL DES CHARGES				541875	
PRODUIT BRUT				400000	
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				166025	
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-141875	
coût de production (cfa/kg c m)				541,7	
coût en intrants (cfa/kg c m)				234,0	
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1349,6	

Tableau n°3.6 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA
entretien	passage	11500	3	34500
égourmandage, taille	J.T.	2900	8	23200
redensification	J.T.	2900	6	17400
apport d'engrais	J.T.	2900	3	8700
récolte sanitaire	J.T.	2900	2	5800
traitements fongicides	passage	1750	3	5250
traitements anti-mirides	J.T.	2900	0	0
récolte	kg	100	800	80000
écabossage	kg	38	800	30400
séchage	J.T.	2500	16	40000
total travail				245250

nb J.T.	notes
18	trois désherbages par an
8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
6	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
3	50 kg/J.T.
2	2 passages par an
3	traitements par atomisation
0	3 passages mixtes avec traitements fongicides
24	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
16	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
96	

intrants				
outillage		3000	1	3000
engrais		440	150	66000
insecticide	l	9850	2,5	24625
fongicide de contact	kg	2900	3	8700
fongicide systémique	sachet	550	60	33000
amortissement atomiseur		1200	3	3600
fonctionnement atomiseur		800	3	2400
total intrants				141325

machette, sécateur
22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide : viricuvre
fongicide : Ridomil + 72
300000 cfa amortis sur 250 ha.an
entretien, huile, essence

TOTAL GENERAL DES CHARGES	386575
PRODUIT BRUT	320000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	178675
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-66575
coût de production (cfa/kg c.m.)	483,2
coût en intrants (cfa/kg c.m.)	176,7
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	1861,2

Tableau n°3.7 : Cacao hybride semi intensif amélioré 2, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	2	23000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2900	6	17400	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2900	4	11600	4	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2900	2	5800	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1750	2	3500	2	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2900	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicides
récolte	kg	100	500	50000	15	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	38	500	19000	10	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2900	10	29000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				159300	67	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9850	1	9850		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700		fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	550	30	16500		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	2	2400		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	2	1600		entretien, huile, essence
total intrants				42050		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	201350
PRODUIT BRUT	200000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	157950
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	-1350
coût de production (cfa/kg c m)	402,7
coût en intrants (cfa/kg c m)	64,1
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	2357,5

HYPOTHESE 4 :

- * prix d'achat du cacao aux producteurs en CFA/kg cacao marchand (cacao de grade 1) 450
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2750 cfa/j dans le Woleu N'tem, 2900 cfa/j à Njolé (Koulamoutou)
(coûts 1993/94 + 15 % suite à la dévaluation, sur main d'oeuvre journalière et contractuelle)

Tableau n°4.1 : Cacao hybride intensif, Woleu N'Tem (exemple : SOCAGAB Ebeigne)

nb pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	1000					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	3	34500	24	trois désherbages par an
égourmandage, taille, remplaceme	J.T.	2750	8	22000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2750	2	5500	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2750	5	13750	5	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2750	3	8250	3	3 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1750	10	17500	10	traitements par pulvérisation tous les 15 jours pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2750	2	5500	2	4 passages x 0.5 j de travail
récolte et écabossage	kg	88	1000	88000	50	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	20	55000	20	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				250000	124	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	250	102500		205000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Oyem
insecticide	l	9800	3,5	34300		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	30	84000		fongicide : viricivire
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000		65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				244800		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				494800		
PRODUIT BRUT				450000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				205200		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-44800		
coût de production total (cfa/kg c m)				494,8		
coût en intrants (cfa/kg c m)				244,8		
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1654,8		

Tableau n°4.2 : Cacao hybride extensif, Woleu N'Tem (exemple : parcelles paysannes sous ombrage léger)

nb pied/ha	1200
rendement (kg c.m./ha)	200

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	2	23000	20	deux désherbages par an
égourmandage et taille	J.T.	2750	2	5500	2	égourmandage, coupe des laurenthus
récolte sanitaire	J.T.	2750	3	8250	3	2 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1750	0	0	0	
traitements anti-mirides	J.T.	2750	0	0	0	
récolte et écabossage	kg	88	200	17600	10	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	4	11000	4	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				65350	39	

intrants

outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	0	0		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	0	0		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	0	0		fongicide : viricuvre
total intrants				3000		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	68350
PRODUIT BRUT	90000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	87000
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	21650
coût total de production (cfa/kg c m)	341,8
coût en intrants (cfa/kg c m)	15,0
rémunération de la journée de travail	2230,8

Tableau n°4.3 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Woleu N'tem
ombrage léger, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	3	34500	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2750	8	22000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2750	2	5500	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2750	2	5500	2	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2750	2	5500	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2750	4	11000	4	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2750	0	0	0	2 passages mixtes avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	88	800	70400	40	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	16	44000	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				198400	92	

intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	100	41000		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	2	19600		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	6	16800		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	500	100	50000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
total intrants				138400		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	336800
PRODUIT BRUT	360000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	221600
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	23200
coût total de production (cfa/kg c m)	421,0
coût en intrants (cfa/kg c m)	173,0
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	2408,7

Tableau n°4.4 : Cacao hybride semi-intensif amélioré 2, Woleu N'tem
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	2	23000	20	deux désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2750	6	16500	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2750	2	5500	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2750	2	5500	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2750	3	8250	3	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2750	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	88	500	44000	25	2650 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2750	16	44000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				146750	68	

intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
insecticide	l	9800	1	9800	traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	3	8400	fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	500	80	40000	fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400	entretien, huile, essence
total intrants				67200	

TOTAL GENERAL DES CHARGES	213950
PRODUIT BRUT	225000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	157800
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	11050
coût total de production (cfa/kg c m)	427,9
coût en intrants (cfa/kg c m)	134,4
rémunération de la journée de travail (cfa/l)	2320,6

Tableau n°4.5 : Cacao hybride intensif, Koulamoutou (exemple : SOCAGAB Ndjole)

nb pied/ha	1300				
rendement (kg c.m./ha)	1000				
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T. notes
entretien	passage	11500	3	34500	24 trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2900	8	23200	8 égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2900	6	17400	6 remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2900	6	17400	6 50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2900	1	2900	1 1 passage par an
traitements pourriture brune	passage	1750	6	10500	6 traitements par pulvérisation tous les mois pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2900	2	5800	2 4 passages x 0.5 j de travail
récolte	kg	100	1000	100000	30 contrat de 3000 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	38	1000	38000	20 contrat de 1150 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2900	20	58000	20 séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				307700	123
intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
engrais		440	300	132000	22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Koulamoutou
insecticide	l	9850	3,5	34475	traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	15	43500	fongicide : viricuvire
amortissement atomiseur		1200	4	4800	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200	entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000	65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				233975	
TOTAL GENERAL DES CHARGES				541875	
PRODUIT BRUT				450000	
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				216025	
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-91875	
coût de production (cfa/kg c.m.)				541,7	
coût en intrants (cfa/kg c.m.)				234,0	
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1756,3	

Tableau n°4.6 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	800					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	3	34500	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2900	8	23200	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2900	6	17400	6	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2900	3	8700	3	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2900	2	5800	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1750	3	5250	3	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2900	0	0	0	3 passages mixtes avec traitements fongicides
récolte	kg	100	800	80000	24	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	38	800	30400	16	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	16	40000	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				245250	96	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		440	150	66000		22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9850	2,5	24625		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700		fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	550	60	33000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400		entretien, huile, essence
total intrants				141325		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				386575		
PRODUIT BRUT				386000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				218675		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-26575		
coût de production (cfa/kg c.m.)				483,2		
coût en intrants (cfa/kg c.m.)				178,7		
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				2277,9		

Tableau n°4.7 : Cacao hybride semi intensif amélioré 2, Koulamoutou (Ndjole)

ombrage, pas d'apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300

rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	11500	2	23000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2900	6	17400	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2900	4	11600	4	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2900	2	5800	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1750	2	3500	2	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2900	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicides
récolte	kg	100	500	50000	15	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	38	500	19000	10	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2900	10	29000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				159300	67	

intrants

outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9850	1	9850		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	550	30	16500		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	2	2400		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	2	1600		entretien, huile, essence
total intrants				42050		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	201350
PRODUIT BRUT	225000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	182950
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	23650
coût de production (cfa/kg c m)	402,7
coût en intrants (cfa/kg c m)	84,1
rémunération de la journée de travail (cfa/l)	2730,6

HYPOTHESE 5 :

- * prix d'achat du cacao aux producteurs en CFA/kg cacao marchand (cacao de grade 1) 450
(prix réajusté après dévaluation)
- * intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2400 cfa/j dans le Woleu N'tem, 2500 cfa/j à Njolé (Koulamoutou)
(coûts 1993/94 non modifiés après dévaluation)

Tableau n°5.1 : Cacao hybride intensif, Woleu N'Tem (exemple : SOCAGAB Ebeigne)

nb pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	1000					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	3	30000	24	trois désherbages par an
égourmandage, taille, remplaceme	J.T.	2400	8	19200	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2400	5	12000	5	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2400	3	7200	3	3 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1500	10	15000	10	traitements par pulvérisation tous les 15 jours pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2400	2	4800	2	4 passages x 0.5 j de travail
récolte et écabossage	kg	75	1000	75000	50	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	20	48000	20	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				216000	124	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	250	102500		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Oyem
insecticide	l	9800	3,5	34300		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	30	84000		fongicide : viricuvire
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000		65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				244800		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				460800		
PRODUIT BRUT				450000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				205200		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-10800		
coût de production total (cfa/kg c m)				460,8		
coût en intrants (cfa/kg c m)				244,8		
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1654,8		

Tableau n°5.2 : Cacao hybride extensif, Woleu N'Tem (exemple : parcelles paysannes sous ombrage léger)

nb pied/ha	1200
rendement (kg c.m./ha)	200

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	20	deux désherbages par an
égourmandage et taille	J.T.	2400	2	4800	2	égourmandage, coupe des laurenthus
récolte sanitaire	J.T.	2400	3	7200	3	2 passages par an
traitements pourriture brune	passage	1500	0	0	0	
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	
récolte et écabossage	kg	75	200	15000	10	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	4	9600	4	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				56600	39	

intrants

outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	0	0		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	0	0		traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	0	0		fongicide : viricuvire
total intrants				3000		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	59600
PRODUIT BRUT	90000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	87000
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	30400
coût total de production (cfa/kg c m)	298,0
coût en intrants (cfa/kg c m)	15,0
rémunération de la journée de travail	2230,8

Tableau n°5.3 : Cacao hybride semi intensif amélioré 1, Woleu N'tem
ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	8000	3	24000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2400	8	19200	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2400	2	4800	2	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2400	2	4800	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2400	4	9600	4	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	2 passages mixtes avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	75	800	60000	40	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	16	38400	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				165600	92	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
engrais		410	100	41000		20500 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9800	2	19600		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	6	16800		fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	500	100	50000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	4	4800		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200		entretien, huile, essence
total intrants				138400		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	304000
PRODUIT BRUT	380000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	221600
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	56000
coût total de production (cfa/kg c m)	380,0
coût en intrants (cfa/kg c m)	173,0
remunération de la journée de travail (cfa/j)	2408,7

Tableau n°5.4 : Cacao hybride semi-intensif amélioré 2, Woleu N'tem
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitement pourriture brune en atomisation

Nombre de pied/ha	1300					
rendement (kg c.m./ha)	500					
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	20	deux désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2400	6	14400	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2400	2	4800	2	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2400	2	4800	2	2 passages par an
traitements pourriture brune	J.T.	2400	3	7200	3	4 traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2400	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicide
récolte et écabossage	kg	75	500	37500	25	2300 CFA/ bac de 30 kg de cacao marchand
séchage	J.T.	2400	16	38400	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				127100	68	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9800	1	9800		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2800	3	8400		fongicide : viricuvire
fongicide systémique	sachet	500	80	40000		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400		entretien, huile, essence
total intrants				67200		
TOTAL GENERAL DES CHARGES				194300		
PRODUIT BRUT				225000		
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				157800		
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				30700		
coût total de production (cfa/kg c m)				388,6		
coût en intrants (cfa/kg c m)				134,4		
rémunération de la journée de travail (cfa/l)				2320,6		

Tableau n°5.5 : Cacao hybride intensif, Koulamoutou (exemple : SOCAGAB Ndjole)

nb pied/ha	1300				
rendement (kg c.m./ha)	1000				
main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T. notes
entretien	passage	10000	3	30000	24 trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	8	20000	8 égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2500	6	15000	6 remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2500	6	15000	6 50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2500	1	2500	1 1 passage par an
traitements pourriture brune	passage	1500	6	9000	6 traitements par pulvérisation tous les mois pendant 6 mois
traitements anti-mirides	J.T.	2500	2	5000	2 4 passages x 0.5 j de travail
récolte	kg	87	1000	87000	30 contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	1000	33000	20 contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	20	50000	20 séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				266500	123
intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
engrais		440	300	132000	22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen Koulamoutou
insecticide	l	9850	3,5	34475	traitement anti miride (lindane ou endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	15	43500	fongicide : viricuire
amortissement atomiseur		1200	4	4800	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	4	3200	entretien, huile, essence
amortissement pulvérisateur		1300	10	13000	65000 cfa amortis sur 50 ha.an
total intrants				233975	
TOTAL GENERAL DES CHARGES				500475	
PRODUIT BRUT				450000	
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)				216025	
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)				-50475	
coût de production (cfa/kg c.m.)				500,5	
coût en intrants (cfa/kg c.m.)				234,0	
rémunération de la journée de travail (cfa/j)				1756,3	

Tableau n°5.6 : Cacao hybride intensif amélioré 1, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage léger, moindres apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 800

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	8000	3	24000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	8	20000	8	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), laurenthus
redensification	J.T.	2500	6	15000	6	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
apport d'engrais	J.T.	2500	3	7500	3	50 kg/J.T.
récolte sanitaire	J.T.	2500	2	5000	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1500	3	4500	3	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2500	0	0	0	3 passages mixtes avec traitements fongicides
récolte	kg	87	800	69600	24	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	800	26400	16	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	16	40000	16	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				212000	96	

intrants					
outillage		3000	1	3000	machette, sécateur
engrais		440	150	66000	22000 CFA/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9850	2,5	24625	traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700	fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	550	60	33000	fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	3	3600	300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	3	2400	entretien, huile, essence
total intrants				141325	

TOTAL GENERAL DES CHARGES	353325
PRODUIT BRUT	360000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	218675
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	6675
coût de production (cfa/kg c.m.)	441,7
coût en intrants (cfa/kg c.m.)	176,7
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	2277,9

Tableau n°5.7 : Cacao hybride semi intensif amélioré 2, Koulamoutou (Ndjole)
ombrage, pas d'apports d'engrais, traitements fongicides en atomisation

nb pied/ha 1300
rendement (kg c.m./ha) 500

main d'oeuvre	unité	coût	quantité	CFA	nb J.T.	notes
entretien	passage	10000	2	20000	18	trois désherbages par an
égourmandage, taille	J.T.	2500	6	15000	6	égourmandage, branches et arbres morts (borer et pourridiés), lauronthus
redensification	J.T.	2500	4	10000	4	remplacement des cacaoyers détruits par les pourridiés
récolte sanitaire	J.T.	2500	2	5000	2	2 passages par an
traitements fongicides	passage	1500	2	3000	2	traitements par atomisation
traitements anti-mirides	J.T.	2500	0	0	0	1 passage mixte avec traitements fongicides
récolte	kg	87	500	43500	15	contrat de 2600 CFA pour 900 cabosses (soit environ 30 kgs de c.m.)
écabossage	kg	33	500	16500	10	contrat de 1000 cfa pour écabosser 900 cabosses
séchage	J.T.	2500	10	25000	10	séchage solaire : 4 J.T. pour 200 kgs c.m.
total travail				138000	67	
intrants						
outillage		3000	1	3000		machette, sécateur
insecticide	l	9850	1	9850		traitement anti miride (endosulfan)
fongicide de contact	kg	2900	3	8700		fongicide : viricuvre
fongicide systémique	sachet	550	30	16500		fongicide : Ridomil + 72
amortissement atomiseur		1200	2	2400		300000 cfa amortis sur 250 ha.an
fonctionnement atomiseur		800	2	1600		entretien, huile, essence
total intrants				42050		

TOTAL GENERAL DES CHARGES	180050
PRODUIT BRUT	225000
PRODUIT NET (P.B. - Total intrants)	182950
MARGE NETTE (P.N. - Charges en travail)	44950
coût de production (cfa/kg c.m.)	360,1
coût en intrants (cfa/kg c.m.)	84,1
rémunération de la journée de travail (cfa/j)	2730,6

Evaluation des coûts de production café robusta au Gabon (Okondj)

HYPOTHESE 1 :

- * Prix d'achat du café robusta aux producteurs (CFA par kg de café marchand) : 300
(prix 1993/94 non réajusté après dévaluation)
- * Intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2000 cfa/j près d'Okondja
(coût 1993/94 non modifié après dévaluation)

Tableau n°1.1 : Cafetière clonale en conduite intensive, SOCAGAB bloc d'Alanga (Okondja)

rendement (kg c.m./ha) 1200

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	12000	4	48000	40	4 désherbages par an ; contrat à 12000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	10	20000	10	40 J.T. de recépage tous les 4 ans
fertilisation	J.T.	2000	10	20000	10	2 apports de 200 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2000	3	6000	3	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2000	2	4000	2	deux passages d'herbicide par an
récolte	kg	150	1200	180000	50	450 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	15	30000	15	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				324000	138	
Intrants						
petit outillage		8000	1	8000		machette, sécateur, scie
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	3	3600		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	500	230000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen Okondja
herbicide	l	13900	4	55600		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	2,5	24750		traitements scolytes (1,8 l) et fourmis(0,7 l)
total intrants				324550		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	648550
PRODUIT BRUT	360000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	35450
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	288550
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	540,5
rémunération par journée de travail (en cfa/kg)	256,9
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	270,5

Tableau n°1.2 : Cafetière clonale en conduite extensive (Okondja)

rendement (kg c.m./ha)	300
nb pieds/ha	1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	12000	2	24000	30	2 désherbages par an ; contrats 12000 CFA/ha
Egourmandage	J.T.	2000	1	2000	3	1 égourmandage par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	0	0	0	pas de fertilisation
traitement insect.	J.T.	2000	1	2000	1	1 traitement fourmis avant récolte
récolte	kg	150	300	45000	30	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 50 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	4	8000	4	3 JT pour 200 kg c m
total main d'oeuvre				81000	68	
Intrants						
petit outillage		3000	1	3000		machette
amortissement pulvérisateur	passage	1300	1	1300		65000 cfa amortis sur 50 ha
engrais	kg	460	0	0		
insecticide	l	9900	0,7	6930		1 traitement fourmis avant récolte
total intrants				11230		
TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)				92230		
PRODUIT BRUT				90000		
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)				78770		
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)				-2230		
coût par kg café marchand (en cfa/kg)				307,4		
rémunération par journée de travail (en cfa/j)				1158,4		
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)				37,4		

Tableau n°1.3 : Cafetière clonale en conduite intensive améliorée

Cafière écimée, utilisation encore importante d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 1100

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	8000	2	16000	16	2 désherbages par an ; contrat à 8000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	8	16000	8	2 apports de 150 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2000	2	4000	2	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2000	2	4000	2	2 traitements Round Up par an
récolte	kg	150	1100	165000	45	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	13	26000	13	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				247000	94	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	2	2400		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	400	184000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
herbicide	l	13900	3	41700		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	1,8	17820		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				254520		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	501520
PRODUIT BRUT	330000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	75480
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	-171520
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	455.9
rémunération par journée de travail (en cfa/J)	803.0
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	231.4

Tableau n°1.4 : Cafetière clonale en conduite semi-intensive améliorée
Cafière écimée, ombrage léger, utilisation réduite d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 800
nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	8000	3	24000	24	3 désherbages par an ; contrat à 8000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	3	6000	3	1 apport de 100 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
Ebranchage/paillage	J.T.	2000	20	40000	20	Ebranchage des arbres d'ombrage et paillis
traitement insecticide	J.T.	2000	1	2000	1	1 seul passage scolytes et fourmis
récolte	kg	150	800	120000	42	450 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 90 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	10	20000	10	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				228000	108	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement atomiseur	passage	1200	1	1200		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	150	69000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9900	1	9900		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				86100		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	314100
PRODUIT BRUT	240000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	153900
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	-74100
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	392,6
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	1425,0
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	107,6

HYPOTHESE 2 :

- * Prix d'achat du café robusta aux producteurs (CFA par kg de café marchand) : 400
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * Intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2000 cfa/j près d'Okondja
(coût 1993/94 non modifié après dévaluation)

Tableau n°2.1 : Caféière clonale en conduite intensive, SOCAGAB bloc d'Alanga (Okondja)

rendement (kg c.m./ha)	1200
nb pieds/ha	1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	12000	4	48000	40	4 désherbages par an ; contrat à 12000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	10	20000	10	40 J.T. de recépage tous les 4 ans
fertilisation	J.T.	2000	10	20000	10	2 apports de 200 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2000	3	6000	3	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2000	2	4000	2	deux passages d'herbicide par an
récolte	kg	150	1200	180000	50	450 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	15	30000	15	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				324000	138	
Intrants						
petit outillage		8000	1	8000		machette, sécateur, scie
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	3	3600		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	500	230000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen Okondja
herbicide	l	13900	4	55600		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	2,5	24750		traitements scolytes (1,8 l) et fourmis(0,7 l)
total intrants				324550		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	648550
PRODUIT BRUT	480000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	155450
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	168550
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	540.5
rémunération par journée de travail (en cfa/kg)	1126.4
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	270.5

Tableau n°2.2 : Cafetière clonale en conduite extensive (Okondja)

rendement (kg c.m./ha) 300
nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	12000	2	24000	30	2 désherbages par an ; contrats 12000 CFA/ha
Egourmandage	J.T.	2000	1	2000	3	1 égourmandage par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	0	0	0	pas de fertilisation
traitement insect.	J.T.	2000	1	2000	1	1 traitement fourmis avant récolte
récolte	kg	150	300	45000	30	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 50 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	4	8000	4	3 JT pour 200 kg c m
total main d'oeuvre				81000	68	
Intrants						
petit outillage		3000	1	3000		machette
amortissement pulvérisateur	passage	1300	1	1300		65000 cfa amortis sur 50 ha
engrais	kg	460	0	0		
insecticide	l	9900	0,7	6930		1 traitement fourmis avant récolte
total intrants				11230		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	92230
PRODUIT BRUT	120000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	108770
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	27770
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	307,4
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	1599,6
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	37,4

Tableau n°2.3 : Cafetière clonale en conduite intensive améliorée
Cafière écimée, utilisation encore importante d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha)	1100
nb pieds/ha	1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	8000	2	16000	16	2 désherbages par an ; contrat à 8000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	8	16000	8	2 apports de 150 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2000	2	4000	2	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2000	2	4000	2	2 traitements Round Up par an
récolte	kg	150	1100	165000	45	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	13	26000	13	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				247000	94	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	2	2400		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	400	184000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
herbicide	l	13900	3	41700		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	1,8	17820		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				254520		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	501520
PRODUIT BRUT	440000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	185480
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	-61520
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	455,9
rémunération par journée de travail (en cfa/J)	1973,2
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	231,4

Tableau n°2.4 : Cafetière clonale en conduite semi-intensive améliorée

Cafière écimée, ombrage léger, utilisation réduite d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 800

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	8000	3	24000	24	3 dés herbages par an ; contrat à 8000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	3	6000	3	1 apport de 100 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
Ebranchage/paillage	J.T.	2000	20	40000	20	Ebranchage des arbres d'ombrage et paillis
traitement insecticide	J.T.	2000	1	2000	1	1 seul passage scolytes et fourmis
récolte	kg	150	800	120000	42	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 90 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	10	20000	10	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				228000	108	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement atomiseur	passage	1200	1	1200		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	150	69000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9900	1	9900		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				86100		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	314100
PRODUIT BRUT	320000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	233900
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	5900
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	392,6
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	2165,7
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	107,6

HYPOTHESE 3 :

- * Prix d'achat du café robusta aux producteurs (CFA par kg de café marchand) : 400
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * Intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2300 cfa/j près d'Okondja
(coût 1993/94 + 15% suite à la dévaluation sur main d'oeuvre occasionnelle et contractuelle)

Tableau n°3.1 : Cafetière clonale en conduite intensive, SOCAGAB bloc d'Alanga (Okondja)

rendement (kg c.m./ha)	1200
nb pieds/ha	1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	14000	4	56000	40	4 dés herbages par an ; contrat à 14000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2300	8	18400	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2300	10	23000	10	40 J.T. de recépage tous les 4 ans
fertilisation	J.T.	2300	10	23000	10	2 apports de 200 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2300	3	6900	3	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2300	2	4600	2	deux passages d'herbicide par an
récolte	kg	175	1200	210000	50	525 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	15	34500	15	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				376400	138	
Intrants						
petit outillage		8000	1	8000		machette, sécateur, scie
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	3	3600		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	500	230000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen Okondja
herbicide	l	13900	4	55600		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	2,5	24750		traitements scolytes (1,8 l) et fourmis(0,7 l)
total intrants				324550		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	700960
PRODUIT BRUT	480000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	155450
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	220950
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	584.1
rémunération par journée de travail (en cfa/kg)	1126.4
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	270.5

Tableau n°3.2 : Cafetière clonale en conduite extensive (Okondja)

rendement (kg c.m./ha) 300
nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	14000	2	28000	30	2 dés herbages par an ; contrats 14000 CFA/ha
Egourmandage	J.T.	2300	1	2300	3	1 égourmandage par an
taille	J.T.	2300	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2300	0	0	0	pas de fertilisation
traitement insect.	J.T.	2300	1	2300	1	1 traitement fourmis avant récolte
récolte	kg	175	300	52500	30	525 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 50 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	4	9200	4	3 JT pour 200 kg c m
total main d'oeuvre				94300	68	
Intrants						
petit outillage		3000	1	3000		machette
amortissement pulvérisateur	passage	1300	1	1300		65000 cfa amortis sur 50 ha
engrais	kg	460	0	0		
insecticide	l	9900	0,7	6930		1 traitement fourmis avant récolte
total intrants				11230		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	105530
PRODUIT BRUT	120000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	108770
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	14470
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	351,8
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	1599,6
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	37,4

Tableau n°3.3 : Cafetière clonale en conduite intensive améliorée

Cafière écimée, utilisation encore importante d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 1100

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	9000	2	18000	16	2 désherbages par an ; contrat à 9000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2300	8	18400	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2300	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2300	8	18400	8	2 apports de 150 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2300	2	4600	2	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2300	2	4600	2	2 traitements Round Up par an
récolte	kg	175	1100	192500	45	525 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	13	29900	13	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				286400	94	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	2	2400		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	400	184000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
herbicide	l	13900	3	41700		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	1,8	17820		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				254520		
TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)				540920		
PRODUIT BRUT				440000		
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)				185480		
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)				-100920		
coût par kg café marchand (en cfa/kg)				491,7		
rémunération par journée de travail (en cfa/J)				1973,2		
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)				231,4		

Tableau n°3.4 : Cafetière clonale en conduite semi-intensive améliorée

Cafière écimée, ombrage léger, utilisation réduite d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 800

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	9000	3	27000	24	3 désherbages par an ; contrat à 9000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2300	8	18400	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2300	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2300	3	6900	3	1 apport de 100 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
Ebranchage/paillage	J.T.	2300	20	46000	20	Ebranchage des arbres d'ombrage et paillis
traitement insecticide	J.T.	2300	1	2300	1	1 seul passage scolytes et fourmis
récolte	kg	175	800	140000	42	525 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 90 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	10	23000	10	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				263600	108	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement atomiseur	passage	1200	1	1200		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	150	69000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9900	1	9900		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				86100		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	349700
PRODUIT BRUT	320000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	233900
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	-29700
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	437,1
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	2165,7
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	107,6

HYPOTHESE 4 :

- * Prix d'achat du café robusta aux producteurs (CFA par kg de café marchand) : 450
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * Intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2300 cfa/j près d'Okondja
(coût 1993/94 + 15% suite à la dévaluation sur main d'oeuvre occasionnelle et contractuelle)

Tableau n°4.1 : Cafetière clonale en conduite intensive, SOCAGAB bloc d'Alanga (Okondja)

rendement (kg c.m./ha) 1200
nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	14000	4	56000	40	4 désherbages par an ; contrat à 14000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2300	8	18400	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2300	10	23000	10	40 J.T. de recépage tous les 4 ans
fertilisation	J.T.	2300	10	23000	10	2 apports de 200 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2300	3	6900	3	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2300	2	4600	2	deux passages d'herbicide par an
récolte	kg	175	1200	210000	50	525 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	15	34500	15	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				376400	138	
Intrants						
petit outillage		8000	1	8000		machette, sécateur, scie
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	3	3600		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	500	230000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen Okondja
herbicide	l	13900	4	55600		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	2,5	24750		traitements scolytes (1,8 l) et fourmis(0,7 l)
total intrants				324550		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	700950
PRODUIT BRUT	540000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	215450
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	160950
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	584,1
rémunération par journée de travail (en cfa/kg)	1561,2
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	270,5

Tableau n°4.2 : Cafetière clonale en conduite extensive (Okondja)

rendement (kg c.m./ha) 300

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	14000	2	28000	30	2 désherbages par an ; contrats 14000 CFA/ha
Egourmandage	J.T.	2300	1	2300	3	1 égourmandage par an
taille	J.T.	2300	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2300	0	0	0	pas de fertilisation
traitement insect.	J.T.	2300	1	2300	1	1 traitement fournis avant récolte
récolte	kg	175	300	52500	30	525 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 50 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	4	9200	4	3 JT pour 200 kg c m
total main d'oeuvre				94300	68	
Intrants						
petit outillage		3000	1	3000		machette
amortissement pulvérisateur	passage	1300	1	1300		65000 cfa amortis sur 50 ha
engrais	kg	460	0	0		
insecticide	l	9900	0,7	6930		1 traitement fournis avant récolte
total intrants				11230		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	105630
PRODUIT BRUT	135000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	123770
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	29470
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	351,8
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	1820,1
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	37,4

Tableau n°4.3 : Cafetière clonale en conduite intensive améliorée

Cafière écimée, utilisation encore importante d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha)	1100
nb pieds/ha	1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	9000	2	18000	16	2 désherbages par an ; contrat à 9000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2300	8	18400	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2300	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2300	8	18400	8	2 apports de 150 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2300	2	4600	2	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2300	2	4600	2	2 traitements Round Up par an
récolte	kg	175	1100	192500	45	525 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	13	29900	13	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				286400	94	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	2	2400		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	400	184000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
herbicide	l	13900	3	41700		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	1,8	17820		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				254520		

TOTAL GÉNÉRAL DES CHARGES (intrants et travail)	540920
PRODUIT BRUT	495000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	240480
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	-45920
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	491,7
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	2558,3
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	231,4

Tableau n°4.4 : Cafetière clonale en conduite semi-intensive améliorée

Cafière écimée, ombrage léger, utilisation réduite d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 800

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	9000	3	27000	24	3 désherbages par an ; contrat à 9000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2300	8	18400	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2300	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2300	3	6900	3	1 apport de 100 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
Ebranchage/paillage	J.T.	2300	20	46000	20	Ebranchage des arbres d'ombrage et paillis
traitement insecticide	J.T.	2300	1	2300	1	1 seul passage scolytes et fourmis
récolte	kg	175	800	140000	42	525 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 90 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2300	10	23000	10	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				263600	108	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement atomiseur	passage	1200	1	1200		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	150	69000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9900	1	9900		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				86100		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	349700
PRODUIT BRUT	360000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	273900
MARGÉ NETTE (P.N. - charges en travail)	10300
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	437,1
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	2536,1
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	107,6

HYPOTHESE 5 :

- * Prix d'achat du café robusta aux producteurs (CFA par kg de café marchand) : 450
(prix d'achat aux producteurs réajusté après dévaluation)
- * Intrants : prix détail après dévaluation (estimation)
- * coût de la main d'oeuvre occasionnelle : 2000 cfa/j près d'Okondja
(coût 1993/94 non modifié après dévaluation)

Tableau n°5.1 : Cafetière clonale en conduite intensive, SOCAGAB bloc d'Alanga (Okondja)

rendement (kg c.m./ha) 1200
nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	12000	4	48000	40	4 désherbages par an ; contrat à 12000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	10	20000	10	40 J.T. de recépage tous les 4 ans
fertilisation	J.T.	2000	10	20000	10	2 apports de 200 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2000	3	6000	3	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2000	2	4000	2	deux passages d'herbicide par an
récolte	kg	150	1200	180000	50	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	15	30000	15	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				324000	138	
Intrants						
petit outillage		8000	1	8000		machette, sécateur, scie
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	3	3600		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	500	230000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen Okondja
herbicide	l	13900	4	55600		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	2,5	24750		traitements scolytes (1,8 l) et fourmis(0,7 l)
total intrants				324550		

TOTAL GÉNÉRAL DES CHARGES (intrants et travail)	648550
PRODUIT BRUT	540000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	215450
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	-108550
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	540.5
rémunération par journée de travail (en cfa/kg)	1561.2
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	270.5

Tableau n°5.2 : Cafetière clonale en conduite extensive (Okondja)

rendement (kg c.m./ha)	300
nb pieds/ha	1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	12000	2	24000	30	2 désherbages par an ; contrats 12000 CFA/ha
Egourmandage	J.T.	2000	1	2000	3	1 égourmandage par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	0	0	0	pas de fertilisation
traitement insect.	J.T.	2000	1	2000	1	1 traitement fourmis avant récolte
récolte	kg	150	300	45000	30	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 50 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	4	8000	4	3 JT pour 200 kg c m
total main d'oeuvre				81000	68	
Intrants						
petit outillage		3000	1	3000		machette
amortissement pulvérisateur	passage	1300	1	1300		65000 cfa amortis sur 50 ha
engrais	kg	460	0	0		
insecticide	l	9900	0,7	6930		1 traitement fourmis avant récolte
total intrants				11230		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	92230
PRODUIT BRUT	135000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	123770
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	42770
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	307,4
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	1820,1
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	37,4

Tableau n°5.3 : Cafetière clonale en conduite intensive améliorée

Cafière écimée, utilisation encore importante d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 1100

nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	8000	2	16000	16	2 désherbages par an ; contrat à 8000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	8	16000	8	2 apports de 150 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
traitement insecticide	J.T.	2000	2	4000	2	traitements scolytes et fourmis
traitement herbicide	J.T.	2000	2	4000	2	2 traitements Round Up par an
récolte	kg	150	1100	165000	45	450 cfa pour 15 kgs cerises fraîches = 3 kg café m ; 120 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	13	26000	13	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				247000	94	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement pulvérisateur	passage	1300	2	2600		65000 cfa amortis sur 50 ha
amortissement atomiseur	passage	1200	2	2400		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	400	184000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
herbicide	l	13900	3	41700		2 traitements Round Up par an, 2 l/ha
insecticide	l	9900	1,8	17820		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				254520		
TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)				501520		
PRODUIT BRUT				495000		
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)				240480		
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)				-6520		
coût par kg café marchand (en cfa/kg)				455,9		
remunération par journée de travail (en cfa/J)				2558,3		
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)				231,4		

Tableau n°5.4 : Cafetière clonale en conduite semi-intensive améliorée
Cafière écimée, ombrage léger, utilisation réduite d'intrants importés

rendement (kg c.m./ha) 800
nb pieds/ha 1300

	unité	coût/unité	nb d'unités	CFA	nb de J.T.	notes
Main d'oeuvre						
Désherbage	passage	8000	3	24000	24	3 dés herbages par an ; contrat à 8000 CFA par passage
Egourmandage	J.T.	2000	8	16000	8	4 égourmandages par an
taille	J.T.	2000	0	0	0	pas de recépage
fertilisation	J.T.	2000	3	6000	3	1 apport de 100 gr/pied ; 50 kgs d'engrais /JT
Ebranchage/paillage	J.T.	2000	20	40000	20	Ebranchage des arbres d'ombrage et paillis
traitement insecticide	J.T.	2000	1	2000	1	1 seul passage scolytes et fourmis
récolte	kg	150	800	120000	42	450 cfa pour 15 kgs cerises fraiches = 3 kg café m ; 90 kgs c f récoltés par JT
séchage/transport	J.T.	2000	10	20000	10	3 JT pour 250 kg c m
total main d'oeuvre				228000	108	
Intrants						
petit outillage		6000	1	6000		machette, sécateur
amortissement atomiseur	passage	1200	1	1200		300000 CFA amortis sur 250 ha
engrais	kg	460	150	69000		23000 cfa/sac de 50 kgs, prix moyen
insecticide	l	9900	1	9900		traitements scolytes (1,8 l)
total intrants				86100		

TOTAL GENERAL DES CHARGES (intrants et travail)	314100
PRODUIT BRUT	380000
PRODUIT NET (P.B. - charges en intrants)	273900
MARGE NETTE (P.N. - charges en travail)	45900
coût par kg café marchand (en cfa/kg)	392.6
rémunération par journée de travail (en cfa/j)	2536.1
coût en intrants par kg de café marchand (cfa/kg)	107.6

ANNEXE III

Approche des coûts de fonctionnement du
Centre de Bouturage du Café d'Okondja (Haut-Ogooué)
et du
Centre de Multiplication des Cacaoyers d'Elite
de Minkong (Woleu Ntem).

Dans la perspective d'un appui à la production paysanne de café et de cacao au Gabon, il paraît important de **conserver en état de fonctionnement les deux structures de multiplication de matériel végétal sélectionné actuellement gérées par la SOCAGAB.**

Dans un premier temps (et dans l'attente à moyen terme d'une relance plus vigoureuse des filières café et cacao au Gabon), il s'agit essentiellement d'assurer la survie de ces structures et de les faire fonctionner à échelle restreinte (afin de répondre à la demande existante).

A terme, il pourra être envisagé d'accroître le rôle de ces structures en augmentant leur production (cabosses, boutures) et dans le cas du CMCE, en modernisant les combinaisons hybrides produites.

Les budgets présentés ci-dessous sont donc des budgets minimaux pour le court terme.

Pour le CMCE, en concentrant les activités sur les collections et sur environ 10 hectares de champs semenciers (présentant les meilleures combinaisons), et en réduisant le personnel permanent de 7 à 5 personnes, le budget minimal serait :

Salaires Permanents (et charges)	6 Millions CFA
Salaires Temporaires	4 M
Carburant, lubrifiant (un véhicule)	3 M
Intrants agricoles	1 M
Matériel divers (entretien véhicule)	1 M
Téléphone, électricité, mat.bureau	1 M
TOTAL	16 Millions CFA/an

Pour le CBC d'Okondja, avec le personnel existant et pour une production annuelle de 100 000 boutures (sur un potentiel total de 500 000), le budget annuel serait :

Salaires Permanents (et charges)	2,5 Millions CFA
Salaires Temporaires	1 M
Carburant, lubrifiant (mobylette et motopompe)	0,5 M
Intrants agricoles	1 M
Matériel divers (dont outillage agricole)	0,2 M
Téléphone, électricité, mat.bureau	1 M
TOTAL	6,7 Millions CFA/an